

117 à 122

67
A.G.

(De 67 à 74 inclus)

Bardouan

des pièces parvenues à la Section de Statistique
le ^X 20 ou 25 Septembre 1894, c'est-à-dire
en même temps que le Bardouan, (Lettre
Missions) de l'affaire Prey fcs.

1 Bardouan - 5 originaux - 2 cartons

X entre le 20 et le 25 Septembre 1894.

6 avril 1898.

117

68
89

Bordereau des pièces
parvenues à la S. I.
le 27 septembre 1894 c. a. d. en même
temps que le "Bordereau" de l'Affaire Dreyfus.



1. Lettre de proposition Sieur Bigot, adressée au C^{te} de Schwartzkoppen
(copie de ce dernier au dos)
2. Lettre du majors Orłowski au C^{te} de Schwartzkoppen du 26 août 94.
3. 2 lettres de la Comtesse Marie de Munster, au C^{te} de Schwartzkoppen,
datées d'août 1894 de Dornelburg. (insignifiantes)
4. Bordereau d'envoi officiel de pièces apportés de Berlin à Paris
par le Capitaine de Susskneid.
5. ~~avec photographies du Bordereau de 1894, (ajouté
le 18 Mai 1898)
Dreyfus~~

1 Paris 21 Aout 1894. 118 ans et. 2. 94.

Sept 94 73
1894

Monsieur l'Attaché Militaire,

Comme suite à la communication que
j'ai eu l'honneur de vous faire,
je vous mets sous le pli une lettre pour
Monsieur le Ministre de la Guerre et en
l'honneur de votre fils de l'ancien
M. Adrien de la Roche - l'adresse ci-dessous.

Veuillez agréer Monsieur l'assurances
de ma considération la plus distinguée.

Em. Prigent



Monsieur le Juge...
de la Cour de Commerce
de Paris

Adresse:
M. Louis... Bureau Post aux
1 rue de...

P. 21. 8. 94.

M.
J'ai l'honneur de vous informer
que la lettre que vous avez
bien voulu me remettre ce jour
hui ne répond pas ~~à~~ à la
réclamation que vous m'avez promise
de ~~me~~ ^{vous en} ~~la~~ ^{faire}
de ~~me~~ ^{vous en} ~~la~~ ^{faire}
de regrette de pas pouvoir la
faire parvenir à son destinataire.
Très
v. v.

S. M.

29. 8. 94 Oulm

29. 8. 94 Oulm

Siehe, daß Sie uns sehr willfährig,
wie in uns auch sehr an-
erkannter würd. Am liebsten
lagerte ich immer häufig gelagerten
mittlern Födel, welches von
nicht gezeigte nicht sind das
einige wenige besagte Tante.
gekauft ist. Ich würde auf das
in einige unmittelbare unsere Seite
von, ist gleich als das, daß
nein irgendein halb sind an-
genommen in Födel unser.
Vielleicht geben Sie uns in diese
Lagerung von Raff. Ich
mit diesem Zeit doch benutzen,
wenn nicht die Post anzufassen,

aber auch mit Aufpreis ansetzen,
da ich großer Gewinn von Raff.
gewinnen bin in. Konzeptionen
und Gebirgsfakt aus allem deutlich
ist.

Wenn Sie sonst noch mit einem
Aufschlag ansetzen da in Kaldoken
ausgelassen für Auskunft auf
Lafayette, Gazette, Poiteville de
place in. Ich am. aufgeben können
da, wie ich Ihnen nicht mehr durch
Händig. Wie ist es mit der
nicht Abmaltungen sind? Ist
meine Epikuren in diese Logis
früher sind gefahrt?

Mit der Liebe, wie immer

Empfangen in. Belästigung nicht.
nicht erfahren zu werden, wird
in der Hoffnung auf bestmögliche
böse Antwort

verbleibe ich Ihr ganz
ergebenster

Orlovski

Mojst

P.S. Ich hoffe, daß in einigen Tagen
mein Verbleib genehmigt werden
wird, Verbleib auf dem Ozean
wäre je in der Regel Kehrung
fällt es unglücklich wird, welche ich
mir zu Herzen, sonst wird ich mir
verbleibe, gelegentlich gesandigt
vorgeschrieben. D.B.

Sept 94

119 ba

Berlin N. 24 94.
Erdensstrasse l. 8 II.

22
9.9.

Russie



2
Cris honore Monsieur D. Schwartzkoppen.

Profitant des relations très personnelles, il est
vrai, que nous avons pu avoir l'hiver
dernier, je me permets de vous adresser
une demande à laquelle vous pourriez peut-
être immédiatement me répondre, si toutefois
vous avez le temps.

Je voudrais passer ^{une partie de} mon ~~mon~~ ^{annuel} ~~annuel~~ ^{et}
automne à Paris, je veux visiter la
Belgique, la France, peut être aussi la
Suisse. Je ne pourrais guère rester à
Paris que 3 semaines. Je voudrais que
vous puissiez me dire au P. ou donner
la liste de la manière la plus agréable,
ce que je préférerais, ce serait de loger
dans un hôtel tranquille et central
si l'on n'est pas trop ^{embourbé} ~~par~~ ^{ou} ~~expansif~~
l'on se sente à son aise.

Je pourrais avoir quelques places loger dans une
maison meuble, mais je crois que néanmoins on
peut se trouver plus libre à l'hôtel. Ind. être
pourriez vous me donner un conseil à ce sujet.
Je veux employer mon temps à visiter la ville
et à faire un certain nombre d'excursions, car je suis

Très amateurs des promenades à pied et le
renouveau est nécessaire à ma santé.

Si vous avez quelques bons conseils à me donner
en vue de l'usage contenu dans le Baedeker, au
sujet des chemins de fer, bagages, voitures de place
etc. je vous en serai très reconnaissant.

Qu'est ce que l'on a à faire la bas en fait
de déclarations d'arrivée et de départ? Est-on
à ce point de son exposé à des ennuis?

Peuillez ne pas m'en vouloir de mes questions et de
la peine que je vous donne et à bientôt une
bonne réponse. Je reste votre tout dévoué

Oelowski. major.

P.S. L'espoir que d'ici quelques jours une
permission sera accordée; une permission
pour l'étranger demande toujours un certain
temps. Si elle ne'est refusée je vous en
avertirai, sinon je me bornerai à venir
personnellement vous remercier.

Dienstag den 25. Decbr
1844

120

70
24

Lieber Herr von Schenckhopper

Ihre Briefe sind
Bisher ohne Besorgnis
empfangen worden. Ich bin aber
nicht sehr gesund! Ich
bin in der Erwartung, dass
Dienstag von der Reise
nach Berlin zurück zu
kommen. Ich habe mich
zu dem Zweck begeben, um
den 25. Decbr zu dem
Herrn Schenckhopper zu
kommen.



Oni mir die hij abgeho schiller
spürte, und abspürt hij mit
Hohly hij hat! - hij hij hij
Fried hij hij hij
mir hij hij hij -
Bayer hij hij hij
stimmt hij hij hij
mit hij hij hij
in hij hij hij
fo hij hij hij
in hij hij hij
Lied hij hij hij
Lied hij hij hij

21 in hij hij hij - hij hij hij
hij hij hij hij hij
im hij hij hij
so hij hij hij
wie hij hij hij
für hij hij hij
so hij hij hij
wie hij hij hij

Mindest weiß es ja wohl,
Mir der hohe Polster

beim Kunstwerk

ist immer das gleiche Wort

gibt es nicht für mich

Freunde stehen - sprach

an nichts hab ich

In der höchsten Form

mit jedem Wort

Mein Meister

DERNEBURG

Nr 25 Sep 1894

121

~~71~~
July

Lieber Herrmann

Das Buch ist mir,
 über das ich nicht, die ganze
 gelobte Erde - Gott sei gelobt
 die hat sich befreit von der
 und befreit sich mit der Zeit
 der Welt der Herrscher von dem
 Gott hat sich immer nicht befreit
 ist, die mit der Zeit wird befreit



Danubourg le 2 Septembre 1894.

Mon cher Bougon

Je me suis bien réjoui de votre
lettre qui n'était pas bougonne du tout.
J'espère qu vous recevrez bientôt de
bonnes nouvelles de la Bos; le contraire
me froit à la perie. Je suis aussi
désolé pour vous que le successeur de
M^r de Süsskind ne soit pas encore nommé.
Vous devez être usé de Travail. Mais
aussi j'étais très fatigué (bien entendu
pas de la même manière que vous) car
nous avons eu la semaine dernière
un monde fou en fait de visites.
En ce moment le calme est revenu,
mais mercredi le tumulte recommencera
et ensuite, malgré mon affection pour
Danubourg, je me mettrai en route pour

le, cher Paris. Mon père va bien
et c'est le l'essentiel.

Voilà que je vois en l'air l'objet essentiel
de ma lettre. Votre oncle ne peut
voyager en ce moment, parce qu'il
muse et qu'il ne chauter pas - à ce
moment le du resto les oncles ne
doivent pas voyager.

Madame De Craun veut bien se charger
de vous procurer une cage.

Pour attendre demain bien de Jöhren.
Il est réellement dommage que vous ne
finirez venir cette année.

Mon père pense rester ici avec moi
jusqu'en l'our l'6 - puis nous vous
via Berlin vers le cher Paris.

Au revoir, faites des compliments à tous
je suis bien sûr que vous avez un
Cabinet.



Berlin le 10 Mars 1843.

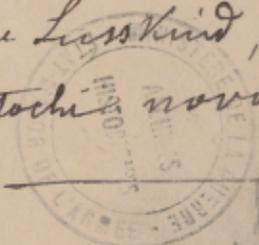
Mon oncle Monneton.

3

7/104
89.

2 lettres de la comtesse Marie de
Wormstedt, Prarit et Septembre 1794.
écrites de Dornelbourg —

Il y est question du successeur éventuel
de Lesskind, sous forme d'une
attache navale —



Reçu 17/104

W) Liste 122

Sept 1894
69
84.

des dépêches officielles remises au capitaine
Baron de Süsskind
pour être délivrées à l'Ambassade d'Allemagne
à Paris.

I une dépêche
adressée à Son Excellence Monsieur le Comte
de Münster, Ambassadeur d'Allemagne
Paris.

II 2 deux dépêches
adressées à l'Ambassade Impériale d'Allemagne
à Paris.

III une dépêche
adressée à la Chancellerie de l'Ambassade
Impériale d'Allemagne à Paris.

Berlin, le 4 août 1894. . .

Le Bureau des chiffres
du Département des Affaires Étrangères.



923 o 130

Affaires Guerre et Bantamuel



Affaires d'espionnage faites en 1892 et 1893,
sans lesquelles s'accusent, impliqués les
attachés militaires allemands (Hans, Gustave
et l'attaché militaire américain (Ramp) après
pour le compte de l'ennemi.



Kaiserlich Deutsche Botschaft
in Frankreich.

Militär-Attache
L. N^o

Paris, den 1. Februar 1892.

129

Vom Königl. Ministerium
ist mir überwiefen in der Anlage, unter
Bezugnahme eines demselben vom 11. Okto-
ber 1891 N^o 257. 10. 91. B. 2. ganz infortant.
1. Gesetz N^o 1, vom 11. Januar 1890, betreffend
das neue französische 120 mm Geschütz
2. Gesetz N^o 2, vom 14. März 1890, betreffend
daselben Geschütz
3. II Ausführung mit einer photographischen
Aufnahme und einem Mechaniker beauftragt.



An
das Königl. kriegs-
ministerium

Berlin

Schwarzkopfen
Major im Generalstab
und Militär-Attache.

Ambassade de l'Empire
d'Allemagne en
France

Attaché Militaire
N°

Traduction

123^h

Paris le 1^{er} Février 1892

1865
94

Offaire Greiner

J'ai l'honneur de transmettre au ministère
de la guerre comme annexes est aux demandes
du 17 octobre 1891 n° 287.

1^o Rapport n° 1 du 17 Janvier 1890 concernant
la nouvelle pièce française de 120 mm

2^o Rapport n° 2 du 14 Mars 1890 relatif à la
même pièce

3^o 11^o Dessins et une photographie relatif à
cette pièce et à ses munitions

O Schwartzkoppen
Major au 7^o Etat-major
et Attaché militaire

Savoir le port joint-à-la
Pia 552

au ministère de la guerre
Berlin

1893 52

alt

etwiegliſchen Pringeminifterium
 überwiegen iſt in der Anlehn ganz ge-
 ſchaffen der, Bulletin N^o 14 des ques-
 tions a l'étude, du comité technique de
 l'artillerie" mit dem Eingefügen, daß
 eine Laſſelbe die eine die derſelben
 ſchluff vom 23. Auguſt 1891, N^o 1428.91.
 Prof. D. v. und vom 20. Februar 1892, N^o 194/92
 Prof. D. v. zum Ziel iſt die Antwortung
 finden dürfen.



121

Note fournie
par la 3^e Division
Calvaud Grandjean.

Secret

125

Paris, le 24 mai 1897.
18 mai 1897

281
g.g.

Note

concernant les rapports n^{os} 1 et 2 de la
question 510 de la Commission d'expériences
de balais (matériel de 1^{er}o court).

Commission d'Expériences de Balais -
question n^o 510 des états.
Matériel de 1^{er}o léger proposé par la Fonderie

Rapport n^o 1, relatif aux épreuves de
transport et de tir du matériel de 1^{er}o léger
n^o 1 bis.
- 17 janvier 1890.

Rapport n^o 2, relatif aux épreuves de
tir et aux tirs de justesse et d'efficacité
du matériel de 1^{er}o léger n^o 1 bis.
- 14 Mars 1890.

Questions.

Les documents
sont-ils confidentiels.

Réponses.

Ces documents portent, en tête de la
couverture et de la première page:
« Le document ne doit être communiqué
qu'aux officiers »
Les exemplaires sont numérotés.



Demander.

à qui envois ?

Réponses.

Ces documents ont été autographiés
à 24 exemplaires, ainsi répartis:

Ministère de la Guerre (Direction de l'artillerie)	1	exemplaire
Président du Comité de l'artillerie	4	"
École de Pyrotechnie	1	"
Fonderie de Bourges	1	"
Fonderie du Bouquet	1	"
Ateliers de construction de	Bureaux	1
	Barbes	1
Commission d'expériences de Bourges	1	"
Commission centrale de réception des poudres de guerre, à Versailles	1	"
Cours-pratique de tir de l'artillerie, à Boisjars	1	"
Général Commandant l'école d'application à Fontainebleau	1	"
Direction d'artillerie de Lyon	1	"
Ministère de la Marine	9	"

Les 9 exemplaires attribués au Ministère de la Marine sont sous répartition ainsi qu'il suit.

Commission de Givre	1	exemplaire
Fonderie de Quille	1	"
École de Pyrotechnie de Boudon	1	"
École d'artillerie de Lorient	1	"
Cabinet du Ministre	1	"
Inspection Générale de l'artillerie de Marine	2	"
Laboratoire Central	1	"
Atelier de l'École de canonnage	1	"

Comment
pouvait-on
le lui prouver ?

L'administration de la Guerre acquit, en Février 1892, la certitude que les 2 rapports avaient été touchés et communiqués à l'étranger.

Des mesures ont été prises pour faire procéder au recouvrement des divers exemplaires de ces deux rapports.

Il a été constaté que tous ceux de ces exemplaires qui avaient été mis en dépôt dans les archives des établissements ressortissant à l'administration de la Guerre étaient en complet.

Mais l'un des 9 exemplaires de chaque rapport, adressés au Ministère de la Marine, n'a pu être retrouvé.

Dans la dépêche du 11 avril 1892, le Ministre de la Marine et des Colonies signale ce fait dans les termes suivants :

« L'exemplaire n° 11 marqué dans les
« archives du Ministère et malgré les recherches
« les plus minutieuses n'a pu être encore
« retrouvé. »

Cet exemplaire figure sur le bordereau de l'administration de la Guerre comme étant l'un de ceux qui sont attribués à l'Inspection générale de l'artillerie de Marine.



Note préparé par la 3^e Direction.

Secret

126

Paris le 24 Mai 1892.

282
24

Note

Voir la page 52.

sur l'exemplaire N° 14 du
Bulletin des questions à l'étude.

À la suite d'un avis portant qu'un document confidentiel (le bulletin N° 14 des questions à l'étude dans l'Artillerie) avait été communiqué à l'étranger, la 3^e Direction s'est fait, au mois de Mai 1892, renvoyer tous les exemplaires numérotés des bulletins N° 14, 15 et 16 qui avaient été précédemment distribués.

Deux documents seulement n'ont pu être retrouvés, savoir :

L'exemplaire N° 5 du bulletin N° 14 et

L'exemplaire N° 117 du bulletin N° 15.

Ces deux exemplaires faisaient partie de la collection adressée au Ministère de la Marine, le second avait été envoyé à M. le Général Bourdieu, de l'Artillerie de Marine.

M. Cavaignac, alors Ministre de la Marine, a fait procéder à une enquête qui est restée sans



résultat.

Le Général Mathieu, Directeur de l'Artillerie,
a, le 12 Mai 1892, sur l'ordre du Ministre de
la Guerre, été entretenir de ces faits M. Caraynaud,
en appelant son attention sur la disparition presque
simultanée de deux rapports de la Commission
de Calais, (matériel de 120 lignes). —

Pour éviter le retour de semblables détournements,
une décision ministérielle du 3 Juin 1892
a supprimé le Bulletin des questions à l'étude. —

127 26 mai 1898 ^{52^{bi}} M

Voir les notes
complémentaires 281 et 282.

Note relative aux pièces cataloguées
sous les numéros 18 et 52.

Les pièces portant les numéros 18 et 52 se rapportent à des actes d'espionnage, commis par un S^r Greiner, employé au ministère de la marine qui a été arrêté le 23 juin 1894 et condamné le 3 septembre de la même année, à 20 années de travaux forcés pour vol de documents au ministère de la marine. Le dossier de cette affaire est déposé au greffe de la cour d'appel.

La pièce numérotée 52 a été recue en 1893 et classée par suite en cette année. Un examen plus attentif de cette pièce et l'étude du dossier Greiner permettent d'affirmer qu'il s'agit de documents volés par Greiner.

Cette affaire n'a aucun rapport avec l'affaire Meyfus.



S.S.
SECRET

128

2/4 Mai 1898.

280
g.g.

Affaire Borup-Greiner.

(Le dossier du procès n'est plus au Ministère de la Guerre; une partie doit être au Ministère de la Marine, l'autre au Palais de Justice).

Au commencement de l'année 1892, le Service des renseignements du Ministère de la Guerre eut la preuve que des documents de la Marine passaient entre les mains de l'attaché militaire des Etats-Unis à Paris, le capitaine Borup.

Une surveillance fut exercée, et bientôt on eut la certitude que le traître était un nommé GREINER, employé au Ministère de la Marine.

Le gouvernement s'étant opposé (M. de Freycinet) à ce que l'on organisât l'arrestation de manière à compromettre l'attaché militaire des Etats-Unis, on se borna à arrêter Greiner au moment où, descendant de fiacre devant la maison de l'Avenue Marceau habitée par Borup, il se disposait à entrer chez lui.

Les documents que Greiner avait sur lui ce jour là (23 Juin 1892) constituèrent la preuve de sa trahison.

Du reste, Greiner n'essaya pas de nier; il expliqua ainsi qu'il suit la manière dont il était entré en relations avec le Capitaine Borup.

Dans le courant de l'année 1891, Greiner fit des offres de service à l'ambassade d'Allemagne, en s'adressant au Capitaine de Susskind, qui était spécialement chargé des questions navales. Il ne reçut qu'une réponse évasive; mais le lendemain, le Capitaine Borup arrivait chez Greiner et lui proposait de fournir des renseignements, assurant qu'ils étaient uniquement destinés aux Etats-Unis.

*Mme Halk
e. Paffu*



A partir de ce moment, les relations furent régulières, jusqu'au moment de l'arrestation.

Au moment de l'arrestation, Greiner était en retard au rendez-vous fixé par Borup. Quelques minutes avant son arrivée avenue Marceau, on a vu le Capitaine Süsskind sortir de chez Borup; un instant après l'arrestation, le major Pannizardi est arrivé avenue Marceau. On est donc fondé à croire que ces deux officiers étaient convoqués pour le rendez-vous.

On a du reste la preuve absolue que Borup reproduisait les dessins à plusieurs exemplaires pour les donner aux autres attachés militaires.

Au moment de l'arrestation, le Capitaine Borup se trouvait sur le pas de sa porte; il a donc assisté à l'arrestation, et est rentré vivement en devenant affreusement pâle. Greiner a été condamné à 20 ans de travaux forcés (on a invoqué le vol avec effraction).

Les journaux des 26, 27, 28 Juin 1892 ont rapporté une partie de ces faits.

Copie

SECRET

129

Paris, le 28 Juin 1892.

Note.

Le Capitaine Borup a toujours pris les plus grandes précautions pour cacher à son collègue, M. Ward, l'attaché naval des Etats-Unis, ses relations avec l'espion Greiner.

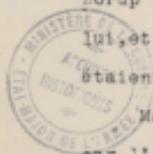
Les visites des attachés militaires allemand et italien coïncidaient avec celles de l'espion Greiner chez le Capitaine Borup, et on les voyait sortir de chez ce dernier avec de grands rouleaux de papier.

Il est à remarquer que Greiner s'était d'abord adressé à l'attaché militaire allemand chargé de la marine (Capitaine de Susskind). Celui-ci ne le reçut pas; mais le lendemain, le Capitaine Borup se rendait chez Greiner qui ne s'était nullement adressé à lui, et lui proposait de fournir des renseignements, assurant qu'ils étaient destinés aux Etats-Unis.

Madame Borup était au courant des agissements de son mari, car l'espion Greiner lui a remis des documents pendant l'absence de ce dernier.

Le jour où Greiner a été arrêté vis à vis de la porte de la maison du Capitaine Borup, et en présence de cet officier, le Capitaine de Susskind venait de sortir; il avait attendu pendant un certain temps Greiner, qui était en retard.

Enfin, après l'arrestation, le Capitaine Borup reçut la visite du Major Panizzardî, attaché militaire italien. Ce dernier avait rapporté quelques jours auparavant au Capitaine Borup un document provenant de la Direction de l'Artillerie au Ministère de la Marine.



S.S.
SECRET

2/4 Mai 1898.

130

279
E.g.

Affaire Boutonnet - Huene.

Au printemps de 1890, on eut, au Service des Renseignements du Ministère de la Guerre la preuve que des documents concernant l'artillerie étaient livrés aux attachés militaires allemands.

A la suite de recherches, on fit exercer une surveillance sur le nommé BOUTONNET, archiviste-adjoint au comité d'artillerie (St Thomas d'Aquin).

Un rapport des commissaires délégués pour cette surveillance par la Préfecture de Police, rapport contresigné par le Préfet (alors M. Lozé), constate que le 23 Août 1890, à 9 heures du soir, le sieur Boutonnet, arrivant exprès de Meudon où il avait dîné à son domicile, allait s'asseoir sur un banc de l'Avenue Friedland (3^e banc à gauche en descendant). Sur le banc était déjà installé un Monsieur auquel Boutonnet tourna le dos. Une conversation s'engagea et dura 10 minutes.

L'interlocuteur fut suivi à son départ; il remonta l'Avenue Friedland, et prit ensuite l'Avenue des Champs Elysées. Au coin de la place de l'Etoile, il fut rejoint par un autre Monsieur, et tous deux rentrèrent à l'Ambassade d'Allemagne 78 rue de Lille.

Une surveillance ultérieure permit d'établir que l'interlocuteur de Boutonnet était le major Hoiningen, dit Huene, premier attaché militaire, et le deuxième personnage, qui semblait avoir fait le guet au coin de la place de l'Etoile, le Capitaine Susakind, deuxième attaché militaire.

Au cours du procès, le sieur Boutonnet a du reste avoué avoir fourni des documents à des personnes de l'Ambassade d'Allemagne qui lui avaient fait des propositions en l'abordant dans la rue. Il a prétendu ignorer la qualité de ces personnes; mais la surveillance du 23 Août l'a bien établie.

Boutonnet a été condamné le 30 Août 1890 à 5 ans de prison et 5000 fr. d'amende.



Note - Il est à remarquer que le major Baron de Huene appartient à une vieille famille prussienne, très en faveur à la Cour. Le 24 Décembre 1888, après l'avènement de Guillaume II, il était nommé " flügel-adjutant " (aide de camp personnel du souverain), faveur partagée par un nombre assez restreint d'officiers (de 10 à 20 majors, Lieutenants-colonels et Colonels).

Le 30 Janvier 1891, quelques mois après l'affaire Boutonnet, il était relevé de ses fonctions (sans motif d'avancement), et sur l'annuaire publié en Avril 1891, sa mention d'aide de camp, titre très envié, a disparu. Aucune explication n'a jamais été donnée de cette radiation. Après avoir été Chef d'Etat-Major à Fribourg, Commandant de bataillon à Strasbourg, et Chef d'Etat-Major du XVIe corps avec le général de Haeseler à Metz, le Colonel de Huene commande aujourd'hui le 115e d'infanterie (garde hessoise) à Darmstadt.

131 a 140

Risultato l'una enquête
faite en 1898 sur le personnel
subalterne du Ministère des Finances



27

Préfecture
de
Police

131
285
J.G.
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Cabinet du Préfet

Paris le 20 Mars 1893.



Monsieur le Ministre

205

J'ai l'honneur de vous transmettre, enjointes dans les rapports ci-joints, conformément au désir que vous m'avez exprimé le 18 février dernier, les résultats de la surveillance exercée à l'égard des S^{rs} Brezzo, Cruchon, Carvin, Pocheron, Lagürie, Racine, Couturier, Portelaud et Madge, dessinateurs, employés civils du service Géographique de l'Armée.

Quant aux S^{rs} Schibler et Martin, tous deux soldats à la 20^{me} section de Secrétaires de l'Etat-Major, ils n'ont pas, en raison même de leur état militaire, été l'objet d'une surveillance utile.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de mon respect.

Le Préfet de Police,

Monsieur le Ministre de la Guerre,
(Etat-Major de l'Armée - 15^e 46 ¹/₂).

Une surveillance a été concée les 18, 20 et 21
 février dernier, à l'égard du S^r Brezzo, dessinateur
 au service géographique de l'armée au Ministère de
 la Guerre dont le domicile est situé rue de la Moine,
 49, à Vanves.

Tous entrés doucement dans la maison où
 habite le susnommé; à la dernière de ces issues on
 arriva par une étroite et tortueuse et il est impossible
 à toute personne étrangère à ladite maison d'y
 stationner durant quelques minutes seulement sans
 être remarquée et sans devenir aussitôt l'objet des
 courtoiseries du quartier.

C'est cet état de choses qui rendant plus
 difficile la tâche de l'inspecteur chargé de surveiller
 le S^r Brezzo fit que celui-ci n'a pas été aperçu
 dans la matinée du 18 février. On se rendit alors
 aux abords du n^o 140 de la rue de Fumelle où à
 11^h la sortie du S^r Brezzo fut espérée. Celui-ci
 n'ayant pas paru, les mêmes dispositions furent
 prises pour 5^h du soir au moment où il quitterait
 son bureau. Ce fut en vain.

Le dessinateur au service géographique de
 l'armée au Ministère de la Guerre, aussitôt cinq
 heures sonnées avait cependant dû se rendre direc-
 tement à la gare du Montparnasse pour rentrer chez
 lui, car au moment où l'inspecteur de secret de



train arrivant en gare de Vanves à 5^h 43 venant de Paris, il vit devant lui le S. Brezzo, lequel se dirigeait vers son domicile qu'il rejoignit aussitôt pour toute la soirée.

Le surlendemain, lundi 20 février, le susnommé est sorti de chez lui à 7^h 1/2 du matin. Il est allé à la gare de Vanves où il a acheté "Le Matin" et "Le Jockey" puis à 7^h 22 il est monté dans le train qui l'a conduit à la gare Montparnasse. Il s'est ensuite rendu au bureau de poste de la rue Littré où il a jeté une lettre dans la boîte pour Paris et de là à son bureau rue de Grenelle, 140.

À 11^h il est allé déjeuner rue Saint-Dominique, 40 (restaurant Meyer), et à midi il est entré dans un établissement situé même rue 58, où il s'est fait servir un café. Il engagea aussitôt la conversation avec un consommateur voisin qu'il paraissait connaître et leur discussion roula sur les courses et sur l'emplacement de la future Exposition Universelle.

Brezzo apprit à son interlocuteur qu'il s'était rendu la veille sur le champ de courses d'Anteuil en compagnie de sa femme et qu'il avait l'intention d'y revenir le dimanche suivant.

À une heure moins le quart, le susdit est allé faire un tour de promenade sur l'Esplanade des Invalides avec l'inconnu qu'il avait rencontré rue Saint-Dominique, 58. Tous deux se séparèrent à une heure, et tandis que Brezzo rentrait à son bureau son compagnon de tout à l'heure, suivi de l'inspecteur, se rendait rue Amélie, 18^{bis} où, information prise, il serait connu sous le nom de

Coadjuteur, rentier, et vicil habitué des hippodromes.

A 5^h 1/2, le S. Brezzo est allé prendre le train à la gare de Montparnasse. Une dame élégante, que l'on suppose être sa femme, l'attendait à son arrivée à la gare de Vanves. Tous deux se sont rendus 111, rue d'Arcueil à Malakoff où ils ont fait mine de choisir des fleurs, puis ils ont quitté cette adresse à 6^h 1/2 pour revenir rue de la Main, 40 en passant par la petite rue dont il est parlé plus haut.

Le S. Brezzo n'a pas repus de la soirée.

Le troisième jour de la surveillance 21 février 1879
Brezzo, comme la veille, prit le train à 7^h 22' à la gare de Vanves pour arriver à son bureau à l'heure habituelle.

Comme la veille, aussi il est sorti à 11^h pour aller déjeuner rue Saint Dominique, 40 où il est resté environ 50 minutes, puis il a acheté le journal "la vie populaire" chez un papetier du voisinage. Au moment de partir pour les courses, il a demandé s'il fréquentait les courses de chevaux. Ce commerçant lui ayant répondu négativement, Brezzo, sans prolonger la conversation, est aussitôt rendu à l'établissement où la veille il avait rencontré le S. Coadjuteur; celui-ci s'y trouvait au moment où il y fit son entrée et était accompagné d'un individu coiffé d'une casquette de jockey, avec lequel il paraît s'entendre pour recevoir les paris pour les courses.

Dans une échoppe attenante à l'établissement en question, se tient un marchand de marrons qui, tout en exerçant son industrie, paraît avoir reçu la consigne de faire le guet et de prévenir aussitôt le S. Coadjuteur à son



complie, s'il remarquait quelque chose d'anormal.
La présence des inspecteurs non loin de
lieu où se tenaient réunis ces individus leur ayant
donc été signalée, le S.^r Brezzo qui se trouvait
toujours avec eux en éprouva un inf. dépit et
lorsqu'il sortit pour se rendre à son bureau, il
fit preuve d'une grande méfiance. Néanmoins les
inspecteurs firent le vuie sans être vus de lui.

A 5^h Brezzo est allé déposer un paquet
de journaux rue Saint-Dominique, 56, puis il
s'est présenté 11^{bis} rue Jean Goujon où il n'a fait
qu'entrer et sortir. Revenu à la première de ces
adresses pour prendre les journaux qu'il y avait
déposés, il en est reparti tout de suite pour se
rendre à la gare Montparnasse et rentrer chez
lui directement.

On ne l'a plus vu, de la soirée, quitter son
domicile.

Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard du ^sr. Cruchon, employé au service Géographique de l'armée, au Ministère de la Guerre. En voici les résultats.

Sorti de son domicile, rue des Volontaires, 12, à 7 h. 45 du matin, le 22 février dernier, le susnommé s'est rendu directement rue de Grande, 140, où il est arrivé à 8 h. 10 mais non sans avoir répouillé & levé timbres les affiches placardées sur sa route.

À 11 heures, il est revenu déjeuner chez lui 7 où il est parti à midi 45 pour reprendre son service.

À 5 heures, en compagnie de son collègue, le ^sr. Laguerie, dont il s'est séparé à l'angle de la rue Bouchet et de Boulevard Haussmann, il a pris la direction de la gare St. Lazare au buffet de laquelle il attendait un monsieur avec lequel il est resté à cet endroit jusqu'à 7 h. 1/2. Peu après, un autre individu se joignait à eux et s'asseyait à leur table. Le dernier venu prenait ensuite le train pour la direction d'Argentan.



Quant à Cruchon et à son compagnon, ils s'éloignèrent de la gare St. Lazare à 7 h. $\frac{1}{2}$ et se rendirent rue Commerce, 33, où demeure l'inconnu. Là, ils dînèrent ensemble et à 9 h. $\frac{1}{2}$ ils se présentèrent au "Café Guerbois", 11, Avenue de Cléchy, où ils se firent servir une consommation et où ils firent une partie de billard jusqu'à 11 heures.

Cruchon et son ami cheminèrent ensuite jusqu'à la gare St. Lazare où ils prirent congé l'un de l'autre; le premier prenant place dans l'omnibus "Gare St. Lazare - Vaugirard" et rentrant chez lui à minuit.

On a cherché, mais sans résultat, à se procurer le nom de l'individu avec lequel le St. Cruchon a dîné ce soir là. Son signalement répond au suivant: taille 1 m 70; forte corpulence; mise correcte; chapeau noir forme melon à bords plats; moustache blonde; porte constamment un linceul.

Le deuxième jour de la surveillance, le St. Cruchon a quitté son domicile à 7 h. 45 du matin pour aller rue de Grenelle, 140. Puis à 11 h. il est allé déjeuner chez lui et est revenu à son bureau à 1 h. 10.

Le soir, à 5 h. 30, il a réintégré directement son domicile qu'il n'a plus quitté de la soirée.

Le 24 février, le St. Cruchon s'est

abouti du N^o 18 de la rue des Volontaires et y est
revenu aux mêmes heures que la veille sans que sa
présence hors de son logis, ait été appelée par d'autres
affaires que celles de son service au Ministère de la
Guerre.



134

Une surveillance a été exercée les 22, 23 et 24 Février 1893 à l'égard de S^r Carvin, employé au service géographique de l'armée au Ministère de la Guerre.

Le premier jour de la surveillance le S^r Carvin a quitté à 8^h 30 du matin son domicile situé rue du Dragon, 20 pour se rendre directement à son bureau rue de Grenelle, 140 où il est arrivé dix minutes plus tard.

A 11^h il est revenu chez lui pour déjeuner et est reparti à midi quarante-cinq pour son bureau où il était présent à une heure.

Puis à cinq heures du soir, il a gagné le boulevard S^t Germain par les rues de Grenelle, S^t Simon et Paul Louis Courrier. Il s'est arrêté devant quelques boutiques d'objets d'art situées sur son passage et a fait son entrée au "Café du Cercle", boulevard S^t Germain, 119, à 6 heures. Il a adressé quelques paroles à plusieurs consommateurs qui paraissaient le connaître mais la conversation a tout de suite tombé.

Carvin a quitté cet établissement à 7^h 1/2 pour rentrer directement chez lui. Il n'est pas ressorti de la soirée.

Le lendemain, 23 février, Carvin a employé



Son temps idèlement comme la veille. Au "Café
du Cercle" où il est resté de 5.^h 45' à 8.^h 15' il s'est
fait servir une absinthe et a lu quelques journaux.
Puis il est sorti en même temps que deux autres
clients de cet établissement, qui paraissaient être
des amis, dont il s'est séparé aussitôt. Il a alors
regagné, en courant, son domicile où il arrivait à
8.^h 20' et qu'il n'a plus quitté de la soirée.

Enfin, le 24, le susnommé sortait de chez
lui à 8.^h 20' du matin pour se rendre à son bureau.
A 11.^h il n'a pas été aperçu et tout fait supposer
que, ainsi que quelques uns de ses collègues, il
s'est fait apporter ce jour-là son déjeuner de
dehors.

A 5.^h 15' il quittait le N.^o 148 de la rue
de Grenelle; il allait ensuite au "Café du
Cercle" où il séjournerait jusqu'à 7.^h 45' heures
à laquelle il prenait congé de quelques habitués
dudit café avec lesquels il s'était entretenu
pendant quelques instants et revenait
directement chez lui.

De la Soirée, on ne l'a plus vu ressortir.

Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard du S^r Torchon, employé au Service géographique de l'armée au Ministère de la Guerre.

En voici les résultats.

Le 27 Février à 8^h du matin le S^r Torchon a quitté son domicile Boulevard de Latour-Maubourg, n^o 76, pour se rendre rue de Grenelle, 140, d'où il est reparti à 11^h pour aller déjeuner chez lui. Puis à midi 1/2 il s'est présenté rue Surcouf, 16, (on ignore chez qui) où il est resté environ 15 minutes et s'est dirigé ensuite vers son bureau où il est arrivé à 4 heures.

À 5^h 10', il s'est acheminé vers le Ministère de l'Intérieur rue Cambacérès, 13, où son séjour a duré une demi-heure. Il en est sort à 6 heures en compagnie de deux employés du dit ministère avec lesquels il est allé au Café Bernin près la gare St Lazare, où chacun d'eux s'est fait servir une consommation.

Torchon s'est séparé de ces deux messieurs à 6^h 45' et a repris le chemin de son domicile où il est arrivé à 7^h 1/2. On ne l'a plus eue de la soirée.

Le lendemain à 9^h du matin, Torchon a été aperçu au moment où il allait acheter des journaux, 2^e boulevard de Latour-Maubourg, mais s'est recouvert aussitôt chez lui.

Le soir qu'à 5 heures de l'après-midi qu'il a été vu avec sa femme et son enfant âgé de 7 ans. Les trois se sont alors dirigés vers la place



du Champ de Mars où ils ont stationné jusqu'à
5 heures ou on se connaît le résultat du match
Ecorrot - Jore. Puis ils ont suivi l'avenue Rapp
et sont allés faire un tour de promenade sur l'avenue
des Champs Elysées.

Après de quelques instants, ils sont revenus
sur leurs pas, se sont engagés sur la promenade de l'Alma,
ont gagné le boulevard de Valenciennes au n° 69,
de quel ils se sont arrêtés une demi-heure et où ils
se sont fait servir un apéritif et enfin ont réintégré
leur domicile à 6 heures et demie du soir.

Forcheros n'a plus reparu.

Le troisième jour de la surveillance le
Journon a quitté à 8 h. du matin son domicile pour
se rendre à son bureau d'où il s'est éloigné à 11 h.
pour aller déjeuner chez lui. A 1 heure il a repris
son service et est rentré chez lui directement à la
sortie du bureau le soir à 7 heures.

A 6 heures il s'est rendu tout au Café
de Lygne, Avenue de la Motte - Fiquet, 36, où il
s'est fait servir une absinthe. Il a parcouru
quelques journaux du soir et n'a adressé la parole
à personne. Il a quitté cet établissement à 7 h. pour
réintégrer son logis d'où il n'est plus ressorti que le
lendemain matin.

Dans la matinée du 2 Mars courant,
Forcheros est allé à son bureau à 1 heure habituelle,
mais en sortant à 11 h. avant d'aller déjeuner chez
lui devant la couronne, il s'est présenté aux
Boulogne, 5, Maison de Haenert et Co, tailleurs
pour hommes, dont la clientèle est principalement
écritain parmi les employés d'administration, où il
est resté à peine cinq minutes. Il s'est promené

ensuite durant quelques instants sur l'esplanade
des Invalides et est allé attendre devant l'école
communale située avenue de Lamotte Sigaut, la
sortie de son petit garçon, avec lequel il est resté
chez lui pour déjeuner.

Enfin le 4 Mars Torchoron est entré à midi
4½ au n° 16 de la rue Surcouf, où il avait déjà été
conduit le samedi précédent à la même heure à
peu près. On a cherché à apprendre de la bouche
de la concierge ce qu'elle savait de la venue
à cette adresse du susnommé, mais aux questions
qui lui ont été posées dans ce sens la dite concierge
a répondu évasivement et il n'a pas été possible
d'en obtenir ce que l'on voulait savoir.

Torchoron est sorti assez tôt du n° 16 de la
rue Surcouf pour être présent à son bureau à 1 h.

À ce moment où il s'est éloigné de cette adresse,

On a remarqué un individu qu'on a vu à nommer
Victor, âgé d'environ 50 ans, d'origine espagnole,
valet de chambre du maître d'hôtel, lequel cherchait
visiblement à ne pas faire coïncider son départ avec
celui du susnommé et pour ce, a attendu que le 1^{er}
Torchoron fut assez loin pour se diriger, se l'allant
qui conduit à la maison où il se trouvait, vers la
porte de sortie. Cette manœuvre a paru suspecte
à l'inspecteur chargé de la surveillance du 1^{er}
Torchoron et la amener à la signaler à toute fin
utile.



Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard de S^r Laquière, employé au service géographique de l'armée au Ministère.

En voici les résultats :

Sorti le 22 février à 7^h 10' du matin de son domicile situé rue du Bac, 9, à d'Anvers, le S^r Laquière s'est rendu à la gare de Bois-Colombes où il a pris à 7^h 22' le train pour Paris.

En quittant la gare S^r Lazare il est allé dans un débit de vin sis rue de Provence, 118, où il s'est fait servir un café et a repris ensuite le chemin de son bureau où il est arrivé à 8^h 44'. Il était alors porteur d'un petit sac de cuir noir qui paraissait renfermer des provisions de bouche, sans doute son déjeuner, car à 11^h au moment où ses camarades sortent habituellement pour aller prendre leur repas du matin, le susdit n'a pas été aperçu.

A 5^h il a accompagné son collègue Cruchon jusqu'à l'angle de la rue Tranchet et du Boulevard Haussmann d'où il s'est rendu seul rue de Provence, 118, où il s'est fait servir une consommation sur la terrasse.

Durant le trajet qu'il a effectué du Boulevard Haussmann à la rue de Provence le



serd-nommé dont l'attitude était celle d'un méfiant
cherchait visiblement à s'assurer s'il n'était pas
suivi.

A 6^h 20 il a quitté l'établissement sus-
-indiqué et est allé prendre directement le train
pour Bois Colombes.

Il n'a plus quitté son domicile de la Seine.

Le 24 février, comme l'avant-veille Lagacière
a pris le train de 7^h 22 à Bois Colombes et s'est
rendu rue de Grenelle, 140, sans s'arrêter nulle part.

A 5^h 10 du soir on l'a vu au moment où il
sortait de son bureau pour aller rue de Provence, 111;
là il a déposé le petit sac de cuir où il renferme
ses vitraillures et s'est dirigé par la rue d'Anvers-
-damm dans la direction de la Place Clichy où pendant
10 minutes environ il a stationné. Puis, s'appro-
-chant de trois fillettes paraissant âgées de 12 à
15 ans, dont deux venaient des bancs et la troisième
des fleurs devant le magasin de nouveautés "à
la Place de Clichy" il s'entretenant avec elles pendant
quelques instants. En les quittant il est allé à
l'entrée de l'avenue de Clichy, prendre le tramway
d'Asnières à la Madeleine et a pris place sur le
plate forme de devant où deux des fillettes avec
lesquelles il avait causé tout à l'heure venaient
le rejoindre aussitôt. La conversation recommença
mais cessa bientôt. Lagacière descendit du tram-
-way à l'angle du boulevard Haussmann et de
la rue Bronchet pour aller rue de Provence, 118
où il s'est fait servir un apéritif. Quant aux
fillettes, elles quittèrent peu après lui le tramway
dans lequel elles étaient montées et s'engageant

dans la rue d'Amsterdam sous le but apparent de
revenir à leur commerce, Place Chéby.

À 6^h 25' Laquière a quitté le débit où il
était entré quelques minutes auparavant et s'est rendu
à la salle d'attente de la gare St-Lazare où se
trouvaient, comme lui, d'autres voyageurs qui atten-
daient le départ du train pour la ligne de Bois
Colombes, voyageurs qu'il distinguait à tour de rôle;
il ne se décida à passer sur la voie d'embarquement
que lorsqu'il fut bien sûr que personne ne se trouvait
derrière lui.

Il a réintégré à 7^h 10' son domicile d'où il ne
s'est plus absenté de la soirée.

Enfin le 25 février, Laquière est arrivé rue
de Grenelle, 140, à 8^h 5' venant directement de son
domicile d'où il était parti à la même heure que
la veille.

Comme les jours précédents il a adjoint à son
bureau. Mais le soir à 5^h 14' il a quitté celui-ci
et est allé aux abords des magasins du Printemps
où il a stationné durant quelques minutes. Ayant
aperçu cet endroit deux des fillettes avec les-
quelles il avait échangé quelques paroles la veille,
celles qui se livraient là à leur commerce de lacets,
Laquière se plaça devant elles afin qu'elles
peussent remarquer sa présence, puis sans dire
un mot, se mit en marche. Les deux fillettes
le suivirent jusqu'à la rue d'Amsterdam; la
plus jeune, sur le conseil de son aînée, se rapprocha
de lui et revint peu à pied en disant à son aînée:
"Il n'a pas souffi, je lui ai dit que c'était un méchant".

Arrivé place Chéby, Laquière parut chercher



la troisième fillette, mais il ne la trouva point; il attendit jusqu'à 7^h et dut s'en aller sans l'avoir rencontrée; il retourna alors devant les magasins du Printemps où se trouvaient toujours les jeunes marchandes de la robe et a un moment donné s'unit ces dernières qui étaient parties dans la direction de la rue Caulaincourt. Arrivé dans cette voie, Laquière rebroussa chemin après quelques mouvements d'hésitation et regagna la place Clichy où il stationna encore quelques minutes. Puis il monta dans le tramway d'Asnières allant à la Madeleine et en descendit pour se rendre à la gare St. Lazare dont il arpentait la Salle des pas perdus et d'où il s'éloigna pour aller à la pharmacie rue du Havre, n.° 1.

Retourné à la gare St. Lazare où il a pris le train de 7^h 35 pour Bois Colombes il est resté chez lui et n'a plus reparu de la soirée.

Je dois ajouter que Laquière s'est montré méfiant pendant tout le temps qui s'est écoulé depuis le moment où il s'est senti suivi par les fillettes jusqu'à celui où il est monté dans le train pour Asnières.

137

Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard du S^r Racine, employé au service géographique de l'armée au Ministère de la Guerre.

En voici les résultats:

Sorti, le 18 Février dernier à 7^h 1/2 du matin du N^o 178 de l'Avenue du Maine où il habite, le S^r Racine s'est rendu directement rue de Grenelle, 140 où il est arrivé à 8^h. Il en est ressorti à 11^h pour aller déjeuner dans le débit de vin situé même rue 134 et a quitté cet établissement à une heure de l'après-midi pour retourner à son bureau. Durant ces deux heures on ne l'a vu communiquer avec personne.

À 5^h 44, il a rejoint deux individus paraissant âgés l'un de 55 ans, l'autre de 18 ans, lesquels l'attendaient à la sortie de son bureau. Ils sont partis tous trois dans la direction du boulevard des Invalides qu'ils ont suivi, puis ils ont pris le boulevard du Montparnasse en causant furtivement.

Arrivés devant la gare Montparnasse, Racine et ses deux compagnons se sont séparés, le premier entra directement chez lui tandis que les deux autres continuant leur route par le boulevard du Montparnasse, le boulevard



S^t. Michel jusqu'à Cluny et le boulevard Saint Germain se rendirent dans le bar situé à l'angle de cette dernière voie et de la place Maubert où ils séjournèrent environ trois quarts d'heure. Ils gagnèrent ensuite le parvis Notre-Dame où ils prirent congé l'un de l'autre; le plus jeune revint sur ses pas et son compagnon fut conduit rue Bichat, 57, où, à l'on appris, il demeure. C'est un artiste peintre, père de deux enfants, du nom de Lafont.

De toute la journée du lendemain dimanche, 19 février 1893, le S^t. Racine n'est pas sorti de son domicile; dans la soirée, on l'a aperçu, à différentes reprises, à sa fenêtre mais il n'a pas été vu au seul instant dehors.

Le 3^e jour de la surveillance, le susnommé a quitté son logis à 7^h 45 du matin pour se rendre rue de Grenelle, 140, où il est arrivé à 8^h 10'. Puis à 11^h il est allé déjeuner même rue, 124, d'où il est reparti pour revenir à son bureau à 1^h.

À 5^h 44, en compagnie d'un de ses collègues demeurant rue d'Ambert, 2, il s'est présenté chez un encadreur avenue du Maine, 8, où leur séjour a duré 10 minutes. Ils se sont ensuite séparés devant le domicile du S^t. Racine lequel n'a pas reparu de la soirée. Il était alors 6^h 10'.

Enfin aucun fait nouveau n'a été relevé à la charge du S^t. Racine au cours de la dernière surveillance dont il a été l'objet. Ses heures d'entrée et de sortie tant à son domicile qu'à

son bureau ont été les mêmes que les jours précé-
dents et sa conduite paraît être des plus régulières.

Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard de S: Couturier, employé au service géographique de l'armée au Ministère de la Guerre, domicilié rue Jacquemont, 7.

En voici les résultats:

La première journée, le 2 Mars à 7^h 25' du matin, il s'absentait de son domicile pour se rendre directement à son bureau où il arrivait à 8 heures.

À 11 heures il allait dîner rue Saint-Dominique, 40 où le S: Brezzo prend aussi son repas du matin et ne quittait cet établissement que pour rentrer à son bureau à 1 heure.

À 5^h $\frac{1}{4}$, il reprenait le chemin de son domicile mais avant d'y arriver, s'arrêtait dix minutes environ avenue de Clichy, 2, chez un S: Renan, établi marchand à cette adresse. Il était de retour rue Jacquemont, 7, à 6^h $\frac{1}{4}$ et en ressortait une heure après pour aller passer la soirée rue Nollet, 96 (on ignore chez qui).

Enfin à 10^h 30', il apparaissait de nouveau pour revenir chez lui où il arrivait à 10^h 40'.

On ne l'a plus vu de la soirée.

Le lendemain, 3 Mars, Couturier a été la matinée comme la veille. Après son déjeuner, il est allé chez le coiffeur dont la boutique est située rue Saint-Dominique, 63, et en sortait assés



tôt pour être présent à son bureau à 8 heures.

À 5^h 1/4 il s'engageait dans la direction de l'avenue de Clichy, s'arrêtait dix minutes au N^o 2 de cette voie. Se rendait ensuite au débit de tabac situé même avenue, 71. entra à la boulangerie site à l'angle de l'avenue de Clichy et de la rue Jacquemont où il achetait du pain et enfin rentrait chez lui à 6^h 15' pour en ressortir peu à pied, un tête cette fois, pour aller faire quelques provisions dans le voisinage. Revint chez lui au bout d'une demi-heure, on ne l'a plus vu de la soirée.

Le 4 Mars à 7^h 10' du matin, Courtenier se rendait à son bureau où il arrivait à 8 heures. À l'heure du déjeuner, il n'a pas été aperçu.

Le soir il a quitté le 140 de la rue de Grenelle à 5^h 10' pour se rendre d'abord aux Allagaires de la Place Clichy où il a acheté des chaussettes, ensuite à l'établissement tenu par le S^r Renan, avenue de Clichy, 2 où il a séjourné cinq minutes seulement et enfin a renoncé son domicile après avoir été acheté du pain à la boulangerie Feuillas où il s'était déjà présenté la veille.

Le susnommé n'a pas reparu de la soirée.

139

Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard de S^r Bertoleaud, employé au Service Géographique de l'Armée, au Ministère de la Guerre, dont le domicile est situé boulevard S^t Germain, 155. En voici les résultats:

Le 25 février 1893, le S^r Bertoleaud est sorti de chez lui à 7 heures 50 du matin pour se rendre directement chez ses parents, domiciliés boulevard S^t Germain, 191, où il est à peine resté cinq minutes. De là, il est allé rue Grenelle, 196, où il est arrivé à 8 heures 10.

À 11 heures, il est allé dîner chez ses parents qu'il quittait à midi 1/4 pour se rendre de nouveau à son bureau, à 1 heure de l'après-midi. Puis, à 5 heures 1/4, il est revenu chez ses parents où il a passé la soirée jusqu'à 10 heures 1/4, heure à laquelle il a réintégré son domicile pour ne plus ressortir de la soirée.

Le lendemain, dimanche, 26 février, le S^r Bertoleaud a été aperçu à 8 h. 1/4 du matin, au moment où il quittait son logis pour aller rendre visite à sa



famille. Il est resté avec elle-ci toute la journée et ce n'est qu'à 9 h.15 qu'on l'a vu sortir de l'immeuble sis boulevard St Germain, 196, en compagnie d'un jeune collègue qu'il a accompagné jusqu'à l'angle du dit boulevard et de la rue St Protais, pour ensuite réintégrer son domicile où il était de retour à 9 h.45. - Il n'a plus été vu de la soirée.

Enfin, dans la journée du 27 février, le susnommé a employé son temps identiquement de la même façon que le 25 du même mois.

Une surveillance de plusieurs jours a été exercée à l'égard du 15 Metz, employé au service géographique de l'armée au Ministère de la Guerre.

En voici les résultats:

Première journée 24 février.

Le 15 Metz a quitté l'hôtel meublé où il loge rue de Sicardie, 60, à 7^h 10' du matin pour se rendre directement rue de Grenelle, 140.

En sortant de son bureau le soir à 5^h 10', il est allé prendre l'apéritif avec deux de ses collègues dans le débit de vin tenu rue de Bourgogne, 28, tenu par un 15 Bled. Puis il s'est rendu directement rue du Temple, 186, chez le restaurateur Prudon, où il a dîné et où il a passé le soir en compagnie des clients habituels de cet établissement.

A 10^h il a réintégré son logis et n'a pas été vu de la soirée.

Le lendemain Metz, en quittant son domicile à 7^h s'est fait servir une tasse de lait dans une crémorie sise rue de Bretagne, 49, d'où il est parti un quart d'heure après pour monter dans l'omnibus "Place de la République Ecole Militaire" et d'où il est descendu à l'angle des rues de Bourgogne et de l'Université, pour entrer ensuite directement rue de Grenelle, 140.



A 5^h du soir, en quittant son bureau, il est entré chez un marchand de vin rue de Grenelle, 141, où il a soldé un compte de 5^{fr} 50. Après une demi-heure de séjour dans ce débit de vin, il est allé en compagnie d'un autre employé du Ministère rue de Bourgogne, 28, où il se serait acquitté d'une

Une autre petite événement, j'ai toujours suivi de
son compagnon, s'est arrêté rue St Honoré, 111, où
deux consommations leur ont été servies, et enfin est
allé dîner dans le même établissement que la veille
qu'il a quitté avec son ami à 11^h du soir. Avant de
se séparer, ils ont fait une station dans le défilé de vin
de rue de Bretagne, 67, jusqu'à 11^h 10, heure à laquelle
le susnommé revenait chez lui pour se plus tard
que le lendemain matin à 7^h 1/2. Six minutes après
il se présentait, comme la veille, rue de Bretagne, 49,
pour le même objet. Comme la veille aussi, il a
pris l'omnibus "Place de la République Ecole Normale"
qui le descendait rue de Bourgogne et rue de l'Union
d'où, à pied, il a regagné son bureau à 5^h.

A 5^h, accompagné d'un de ses collègues, il est
entré au n° 11 de la rue de Bourgogne où leur
séjour a duré jusqu'à 6^h 1/2. En prenant congé de
son compagnon, Metzger a pris place dans l'omnibus
qui l'avait déposé rue de Bourgogne la matin même
et qui l'a conduit devant l'établissement tenu par
le 1^{er} Boudon, rue du Temple, 136, où il a dîné et passé
la soirée.

Il était de retour chez son logeur à 9^h 1/2,
après avoir été acheter un cigare au bureau de tabac
situé rue de Bretagne, 56.

Le 4^e jour, Metzger s'est absenté de son domicile
à 7^h 10 du matin, s'est rendu rue de Bretagne, 49, où
il a pris une tasse de lait, et à son bureau où il est
arrivé à 8^h.

Le soir à 7^h, il se rendait de nouveau rue
de Bourgogne, 88, avec un de ses collègues dont il
se séparait à 7^h 1/2 pour retourner rue du Temple,
n° 136, où il prend toujours le repas du soir suis

à 9^h 1/2 j'éprenant le chemin de son logis tenant à la main un rouleau de papier et ne s'apercevait pas de la soirée.

Le 3 Mars, avant de se rendre à son bureau, où il est arrivé à 8^h, le desnommé n'a rien changé à ses habitudes ces jours précédents. Mais contrairement à ce qu'il a fait ces mêmes jours, il est sorti à 4^h pour aller d'écumer lue de Bourgogne, 25, et à 4^h 30, il revenait lue de Grenelle, 141.

À 5^h 10, sa présence a été constatée dans ce dernier établissement où il a resté jusqu'à 5^h 1/2 avec deux de ses collègues; il en est sorti seul pour aller faire une promenade dans le jardin des Bains, s'arrêtant de temps à autre devant les statues qui y sont exposés et est allé dîner et passer la soirée chez le même restaurateur que les jours antérieurs.

À 10^h 1/2, il est rentré lue de Siccardia, 30, et n'est pas ressorti de la soirée.

La matinée du 4 Mars 1893 s'est passée pour Metzgi de la même façon que les cinq premiers jours de la surveillance. À 11^h, cependant, n'étant pas ce qu'il a fait la veille, il n'a pas été aperçu et ce n'est qu'à 5^h qu'il a été vu avec cinq de ses collègues dont deux militaires au moment où tous se trouvaient lue de Bourgogne, 25, où une consommation fut servie à chacun d'eux.

À 6^h 30 Metzgi quittait des amis et se rendait rue du Jour. Il s'est arrêté devant le n° 3 de cette voie et en a fait sortir un individu avec lequel il est allé prendre un apéritif dans un débit du voisinage. Il s'est ensuite séparé de l'inconnu pour aller dîner lue du Temple, 136, et à 8^h 40' il se rendait en compagnie d'un client



de l'établissement sit à cette adresse, au café
Jacques Molay, même rue, 117, où ils ont fait une
partie de billard jusqu'à 11^h. Les deux amis ont alors
pris congé l'un de l'autre, Metzgé pour rentrer chez lui,
son camarade pour se rendre rue de Bretagne, 10,
où il loge au garni -

Le dernier jour de la surveillance, dimanche 1^{er}
courant, Metzgé est sorti de chez lui à 9^h 30 du matin en
compagnie d'un individu qui paraît loger dans le
même hôtel que lui et âgé de 45 ans environ. Sous
deux se sont rendus chez le marchand de vin établi
Eug. Réaumont, 57, où ils se firent servir chacun
une absinthe après quoi, ils se sont dirigés vers les
grands Boulevards qu'ils ont suivis jusqu'à la rue
Drouot. Revenant ensuite sur leurs pas ils sont allés
déjeuner au restaurant de l'Écu, 44. Il était alors
11^h 30.

Par les propos échangés entre Metzgé et le
restaurateur on a compris que celui-ci avait autrefois
fréquenté cet établissement mais que depuis longtemps
il n'y était revenu.

A 1^h 1/2 Metzgé et son compagnon ont pris
la direction des Halles et se sont arrêtés devant le n. 5
de la rue du Jour. Là Metzgé fit entendre un coup de
sifflet qui eut pour résultat d'amener à la
fenêtre d'une mansarde rue 4^e étage de l'immeuble
sit à cette adresse un individu coiffé d'un chapeau
haut de forme, un vieillard à longs cheveux blancs
et un jeune homme paraissant être le fils de ce
dernier lequel est, assure-t-on, tailleur d'habits.

Après la vue de ces trois personnes, Metzgé et son
ami persistèrent dans la maison où leur séjour dura
de 3^h à 6^h 45 et d'où ils sortirent accompagnés du vieillard

et de son fils avec lesquels ils se rendirent rue
Sauvilliers, 49, où ils se firent servir une abricote
chaude. Puis à 7^h 40 ils se séparèrent et Metzger et son
camarade allèrent directement dîner rue du Temple,
n° 14. Ils se rendirent à 9^h 1/2 pour recevoir à
leur logis, rue de Picardie, 50, où ils n'ont plus
absenté de la soirée.

En raison de ses antécédents politiques, sur
la demande de M. le capitaine Rollin, le S^r Metzger,
comme on peut le voir, a été surveillé pendant sept
jours durant lesquels on a pu se rendre compte qu'il
nourrissait toujours des idées évolutionnaires et
qu'il s'intéressait aussi aux choses de la politique.

L'individu en compagnie duquel il a passé
la journée du 3 Mars courant a été remarqué tenant
à la main un journal anarchiste au moment où il
se rendait avec le S^r Metzger au n° 3 de la rue de
Picardie. On suppose qu'ils sont allés là pour assister
à une discussion politique entre anarchistes.



141 à 158

Rapports sur lettres, écrits
par Schwabkopf, en à lui
adressés

contenant des lettres - une ou deux
pages document à son honneur -
Facilement vu sur ses lettres.



Handwritten text, heavily obscured by numerous vertical and horizontal strips of yellow tape. The text is written in a cursive script and appears to be a letter or a document. Some words are visible through the tape, such as "Causidicatione fuculo" at the top and "131" on the right. The text is mostly illegible due to the extensive redaction.



Handwritten text at the bottom of the page, also heavily obscured by yellow tape. The text is written in a cursive script and appears to be a continuation of the document above. Some words are visible through the tape, such as "Professur" and "Gemeine". The text is mostly illegible due to the extensive redaction.

Secret
1872

Traduction de notes au crayon du Major X. sur les manoeuvres de 1892. Les notes qui sont portées sur les voitures de compagnie.

La formation de ces compagnies franches n'est pas prévue par les règlements. Le tir à genou ou couché n'a été observé nulle part excepté dans les tranchées abris. Dans les mouvements en avant ou en arrière, on s'arrêtait souvent et on tirait, sans que le terrain en fit une nécessité. Même la discipline du feu était en partie peu observée (nicht massage) Dans les feux de salves employés fréquemment et à de grandes distances, j'ai remarqué une façon d'épauler tout à fait défectueuse. Beaucoup d'hommes tiraient en l'air et étaient tournés pendant le feu partout ailleurs que vers le but.

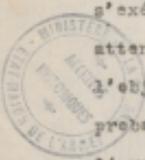
Un officier interrogé sur le but vers lequel il faisait tirer a répondu, qu'il y avait dans les replis de terrain en face de lui des tireurs ennemis qui.... (plusieurs mots illisibles)

En raison de la grande étendue du front la formation en échelons devenait presque impossible. Les attaques d'infanterie se produisaient la plupart du temps seulement en deux lignes. Les mouvements en avant tant des lignes de tirailleurs que des colonnes de compagnies s'exécutaient sans qu'en se préoccupât de l'adversaire. L'attaque elle même s'exécutait en longues lignes qui s'avançaient rapidement sans faire attention au feu de l'ennemi, s'arrêtaient à environ 4 à 500 mètres de l'objectif (ici quelques mots illisibles dont la traduction est probablement "après avoir tiré toutes les cartouches du magasin" et livrait l'assaut.

Les mouvements proprement dits étaient exécutés avec beaucoup d'ordre; en particulier le rassemblement des sections et des compagnies se faisait rapidement et avec ordre. On n'a remarqué aucun système nouveau d'attaque pour les unités plus considérables d'infanterie. Dans les conditions où s'exécutent les attaques d'infanterie il serait difficile de pouvoir compter sur le succès et en éprouverait des pertes considérables.

On a remarqué dans le 9^e Corps des compagnies franches qui servent principalement à couvrir le rassemblement de fractions importantes et

Communiqué
sous No
2822-1892
Président
Chiffre
off. Franç.
Ministère
2^e Bureau



14/1/1892

à suivre la cavalerie à une certaine distance. Les hommes sont allégés de leurs sacs qui sont portés sur les voitures de compagnies. La formation de ces compagnies franches n'est pas prévue par les règlements; leur emploi a été sévèrement jugé par la presse.

Les tranchées abris. Dans les mouvements en avant ou en arrière, on s'arrêtait souvent et le terrain en fut une nécessité. Même la discipline du feu était en partie pas observée (nicht massigt) Dans les feux de salves employés fréquemment et à de

NOTE du SERVICE - Ces notes sont la suite de celles communiquées sous le N° 2310, le 5 Décembre 1892.

pendant le feu partout ailleurs que vers le but. Un officier interrogé sur le but vers lequel il faisait tirer a répondu, qu'il y avait dans les replis de terrain au fond de lui des tireurs ennemis qui... (plusieurs mots illisibles)

En raison de la grande étendue du front la formation en échelons devenait presque impossible. Les attaques d'infanterie se produisaient la plupart du temps ensemble en deux lignes. Les mouvements en avant tout ces lignes de tireurs que des colonnes de compagnies s'avançaient sans qu'en se préoccupât de l'adversaire. L'attaque elle-même s'effectuait en longues lignes qui s'avançaient rapidement sans faire attention au feu de l'ennemi, s'arrêtant à environ 4000 mètres de l'objectif (ici quelques mots illisibles sont la traduction des probabilités après avoir tiré toutes les cartouches du magasin et livrait l'assaut.

Les mouvements proprement dits étaient exécutés avec beaucoup d'ordre; en particulier le rassemblement des sections et des compagnies se faisait rapidement avec ordre. On n'a remarqué aucun artifice nouveau d'attaque pour les unités plus considérables d'infanterie. Dans les batailles ou s'effectuent les attaques d'infanterie il serait difficile de pouvoir compter sur le succès et se procurerait des pertes considérables.

On a remarqué dans le 8^e Corps des compagnies d'assaut qui servent principalement à couvrir le rassemblement de troupes expérimentées

Compagnie
n° 10
2312-1892
de
Président
Chiffre
de l'Etat
Ministre
de la Guerre



2023
Secret

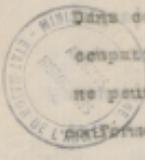
CAF 2.997.

X^o & Communiqué sous le n^o 2823
au Président
Ministère
Ch. E. m.
à l'Et.
8^o 25^o l^x.

141 bis 29-101
Ely.

pendence des Chefs sur lesquels le développement
conséquent très limité et en ce qui concerne le développement
de Traduction de notes du Major X. sur les manœuvres de 1892.
dormies.

le Ministre de la Guerre CONCLUSION. assisté deux jours aux manœuvres
en voiture et avant d'être informé de la manière dont
les différentes formations de réserve s'étaient comportées dans les
D'une manière générale les grandes manœuvres de 1892 peuvent être
considérées comme ratées (verfehlt) NI au point de vue de la formation,
ni au point de vue de l'emploi des troupes de réserve, ni au point de
vue de ce dont elles sont capables, ces manœuvres n'ont rien fourni
de neuf. Elles n'ont pas fourni non plus ni aux chefs ni aux troupes
elles mêmes, les occasions nécessaires de développer leur instruction.
D'après un haut personnage militaire français le Ministre de la guerre
auquel on conseillait de différents côtés de supprimer les manœuvres
à cause des épandages régnants, a tenu si énergiquement à ce
qu'elles aient lieu, parce qu'elles ont été contremandées en Alle-
magne et qu'il craignait qu'on put dire qu'il s'était laissé influ-
encer par l'Allemagne. Sur seront attirés de beaux troupes de cavalerie
Dans des conditions les manœuvres ont été exécutées avec la pré-
occupation de ménager les troupes le plus possible, ce qui naturellement
ne peut être fait qu'au détriment d'un développement des opérations.
qui mène à la guerre véritable et aussi au détriment de l'instruction
des chefs et de la troupe.



Le Ministre de la Guerre dans son discours de l'année dernière s'é-
tait aussi trop étroitement engagé vis-à-vis le Pays pour l'expérimen-
tation de ses plus récentes conceptions, pour pouvoir l'année suivan-
te supprimer les manœuvres sans perdre de son prestige.

Comme dans les manœuvres précédentes, tout était préparé dans les plus
petits détails et bien avant le commencement des opérations on pou-
vait lire dans les journaux le développement des batailles de
Lattus, Moulins et Lusson.

2010
L'indépendance des Chefs sur laquelle on a si souvent insisté a été par conséquent très limitée et en particulier le développement réel des manœuvres a été (un mot illisible) suffisamment par les directives données.

Le Ministre de la Guerre après avoir assisté deux jours aux manœuvres en voiture et avant qu'il ait pu être informé de la manière dont les différentes formations de réserve n'étaient comportées dans les autres corps d'armée n'en crut pas moins devoir déclarer dans son discours du 15 Septembre, que les formations n'étaient bien comportées à tous égards et qu'elles avaient démenté la possibilité de former à l'avenir les corps d'armée à trois divisions.

C'est effectivement l'intention qu'on a en ce moment; la preuve en est l'insertion au Bulletin Officiel d'une note relative au fanion de commandement d'une troisième division de Corps d'armée.

La phrase du discours du Ministre de la Guerre dans laquelle il déclare son intention pour les manœuvres de l'année prochaine de former des corps d'armée de réserve signifie que ces corps d'armée seront composés des divisions restant disponibles et que suivant l'importance des années ils leur seront attribués comme troupes de deuxième ligne. La nouvelle loi des cadres qui doit être présentée aux Chambres dans le courant du mois permettra de se procurer de plus amples renseignements sur ces corps d'armée de réserve et sur les divisions de réserve. *Source véritable et aussi au sujet de l'instruction des chefs et de la troupe.*

Le Ministre de la Guerre dans son discours de l'année dernière a dit ainsi très étroitement chargé via le vicomte Pass pour l'organisation de ses plus récentes opérations, pour pourvoir l'année suivante à améliorer les manœuvres sans perdre de son prestige.

Comme dans les manœuvres précédentes, tout était préparé dans les plus petits détails bien avant le commencement des opérations en particulier dans les journaux aux la développement des batailles de Lutetia, Meulines et Turenne.

3. Bureau
No. 7079
Commissaire
15. 11. 1896

SECRET

142^{bm}

146^{das}
D.J.

Paris, le 22 Octobre 1896.

Rapport
(2^e Section, Hoffmann)
de l'attaché militaire allemand à l'Ambassade de Paris
sur l'opinion de la presse française après la
" semaine russe".

Après la semaine russe, la presse militaire française s'est montrée beaucoup plus modérée qu'on n'aurait pu s'y attendre. Comme l'incertitude au sujet de l'existence d'un traité d'alliance continue à exister, on se berce de ce sentiment tranquillement que l'on n'a plus . . . (il manque ici un ou deux mots) une découverte pour laquelle on n'aurait pas eu besoin de la semaine russe, car en somme, cet événement n'a rien prouvé d'autre que ce que l'on connaissait déjà depuis longtemps, à savoir que la Russie a une grande amitié pour la France, amitié dont elle n'a d'ailleurs jamais épargné les manifestations théoriques.



École de chemin de fer.

36
M. G.

Ordre du jour du jury des Matelots
par M. H. les officiers de l'école Sup. de Guerre
le 12. Mars 1898.

Programme de la séance.

1. - Sabotage de la traverse (concourse)
2. - Tra... (concourse)
3. - Matelots
des ponts métalliques
(Marbelle & Kéroy)



Matelots des compagnies
de ponts métalliques
Marbelle & Kéroy

4. Construction du pont
5. Pose de voie rapide.
6. Simulateurs de constructions divers (poutres, rails, etc.).
7. Visite des chantiers en cours (Estacade, Pont-Kéroy de 55 à 60 etc.).

Signature de
M. G. Kéroy
Président

A M. G. Kéroy, le 10 avril 1898.

Le colonel commandant le 5^e régiment de
Ligne: Marseille.

143 bis

Dir 36
Dy.

Visite des officiers de l'École
de Guerre au Polygone des
Matelots -

43 mai 1893

programme de la visite
et de l'opération, à faire devant
les officiers, (écrit de la main
du Colonel de Schwartzkoppen.)



Wanneline
96

164

148
96

Dame
Berlin
Königsplatz

31. 10. 96



Herlichen Glückwunsch. Bitte Brief vorantun

Dame Berlin Königsplatz

Bonnes félicitations. Prière adresser lettre provisoirement

Projizium, 4. Brunnensand
dieser Art mit weichen
Kugeln sein, wenn sie in
großen von weichen
guter Qualität einfließen
wird.

Dr. Schwaiblmair
Kaufm. & Apotheker
Augsburg.

4 bis

Ambassade impériale allemande
78, Rue de Lille

Paris, le 20 Sept. 1877 164

164
D.G.



Commandant du régiment du
Lieutenant Krümmel, dont la carte est ci-jointe,
m'a demandé pendant les manœuvres
si je ne voulais pas intervenir en
faveur de son subordonné, afin que
celui-ci puisse obtenir après coup
la permission d'un court séjour en
Alsace, qui lui a été refusée en
Août dernier. Je l'ai promis
au commandant de régiment en
question et serais très reconnaissant
si la permission présentée
à nouveau pourrait être accordée
après coup.

V. Schwartzkoppen
Colonel et Aide de Camp

Malin

146

60

Toujours votre - J. N. P.

J. N. P.

Mon bon allié et ami,

Voici des notes sur les essais de minerais
que je vous avais promis - sont en français
tant en anglais. Les figures ne sont pas très précises
car elles sont prises d'après un croquis, reproduit
à l'échelle, par quelqu'un qui a travaillé avec moi.
Je vous prie de m'excuser si je ne puis personnellement
vous porter ces notes, mais j'ai beaucoup de travail
au moment-ci présent, - et surtout après l'assurance
de ma dernière amitié...
V. N. P. N. P. N. P.

Paris, le 25 Mai 1894.

SECRET

145⁶⁰ 60
60⁶⁰
A.G.

Lettre adressée par l'attaché naval italien au Lieutenant Colonel de S., attaché militaire allemand à Paris.

Lundi matin, 7 Mai 94.

Mon cher Collègue et ami.

Voici les notes sur les essais de cuirasses que je vous ai promises. Toutes ces données sont exactes. Les figures ne sont pas très précises car elles sont prises d'après un croquis rapidement esquissé par quelqu'un qui a assisté aux tirs.

Je vous prie de m'excuser si je ne viens pas personnellement vous porter ces notes, mais j'ai beaucoup de travail.

Au revoir, à bientôt et veuillez agréer l'assurance de ma sincère amitié.

Votre
Rosellini.

147 29 Mars, 94

61

A.J.



Monsieur le Ministre - cher collègue
C'est avec grand plaisir que vous
venez de m'écrire. J'espère bientôt
vous revoir. La situation
d'aujourd'hui n'est pas
si brillante. - Ma femme et mes enfants
sont arrivés ce matin. Maintenant
Elle dort, pour se reposer de la fatigue
du voyage. Je vous remercie de vos

invariable paroles pour elle. —

Kerguelen ou Thomson ? —

Cela m'est bien égal.

Je vous salue bien cordialement
et au revoir si bientôt.

Yves
J. B. Guichard

Secret

147^{bis}

Paris 9 Juin 1894.

97^{bis}
247

Copie d'une lettre adressée au Colonel de Schwartzkoppen,
par le Sr. Rosellini, attaché naval à l'ambassade
d'Italie à Paris.

27 Mai 94.

Mon très cher Collègue,

- « C'est moi qui aurais dû Vous venir Voir.
« J'espère bien le faire sans retard. Le matin
« j'ai bien presque sûr d'être chez moi de 11 à 12 h.
« Ma femme et Mademoiselle sont arrivées ce
« matin. Maintenant elles dorment pour
« se réparer de la fatigue du Voyage. Je Vous
« remercie de Vos amabilités par elles pour elles.
« Kerguelan ou Thompson ?
« Cela m'est bien égal.
« Je Vous salue bien cordialement et
« au revoir à bientôt.

Votre

J. B. Rosellini.



148

Reich



Lettre Ligne Schwartzkoppen

14 août 1894

écrite en français.

réfandant (à ^{par un refus} ~~un~~ ^{individue} ~~français~~ qui avait
fait des propositions à l'empereur
d'Allemagne.

148

65
21

Paris, le 14 août 1894.

78, rue de Lille.

R
57
1894

0

7

Monsieur

J'ai l'honneur de vous
informer que mon gou-
vernement n'a pas pu
qu'convainable de pré-
senter votre lettre du
15 juillet 1894 à Sa Maje-
sté l'Empereur d'Allemagne
ainsi qu'on n'a pas l'in-
tention de profiter de
vos propositions.

Les

Les documents apurés à
votre lettre ci-dessus men-
tionnée sont à votre dis-
position dans mon bureau.
Recevez, monsieur, l'ex-
pression de mes sentiments
distingués.

De Scherzerthappen
Lieut. Colonel et
attaché militaire à
l'ambassade d'Allemagne



Paris, le 17. octobre 1879.

149

77
2/2

Membre
chef (lettre)
etc (autres)

Monsieur,



Ayant reçu votre lettre du 16
oct. m. j'ai l'honneur de vous
renvoyer par mon gouvernement,
comme je le vous ai déjà dit,
désireux beaucoup de connaître
votre intention et qu'il con-
vient bien d'adresser aux
ressortissants. Vous m'avez dit que
n'ayant

n'ayant pas pris un bécot en
Allemagne, vous ne pourriez
pas me leurrer un de ces appareils
Nous sommes alors convenus que
j'assisterais à un essai avec cet
appareil pour en rendre compte
de son bon fonctionnement. Je
suis toujours prêt à cet essai
et je vous prie de vouloir bien
m'en faire savoir ce et quand
je pourrais y assister. Peut-être
qu'on pourrait aller à Versailles,
Nancy, Metz, l'Épauville

de ma considération digne,
général.

St. Simon
St. Colonel.

Monsieur,

150

76
F. G.



En vous remerciant bien plus que je n'ai pu le faire
complètement de vous remettre
les papiers ci-joints et je m'empresse
de reparer cet oubli.

En vous apportant la Notice
Coorpille je vous apporterai
la "Pochette" pour vous assister
dans la construction.

Très
Cordialement,
De ma considération Distinguee

Ch. Ricaris

Encore Monsieur le Ambassadeur
d'Intresse, m'avez-vous dit, avec
appareils électriques nouveaux, la
pochette d'Intresse peut être
ne serait-à que par ses signaux
et la tourneur.

Paris, le 16 Octobre 1894

75
Oct.

Monsieur le Lieutenant-Colonel d'Etat-Major de Schwartzkoppe
Maché militaire

Ma dernière lettre du 15 Septembre 1894 que vous m'avez aimablement renvoyée au plus tôt sur vos
points de vue, a été lue par les personnes compétentes de votre régiment, ainsi que
de votre état-major, les chefs, etc. etc. Je vous prie de me faire part des instructions que vous avez sans
doute données à ce sujet et en même temps, de m'indiquer la façon de la fabrication et
le travail, jusqu'à votre réponse. Veuillez en même temps me faire sur tous les autres points.
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.



Ch. de Ricard

Grand-morlat 17. 10. 94.

151

Région
13 Janvier 1894

230
29

Demander encore une avance de 600 fr.

Le prendrai pour les 600 fr. des plans d'Albionville, Briançon
moins seulement à 10 fr. la pièce.

Je prendrai tous les plans de M. de M... Longroy, Sivert, Agulles
Montinidz, Longroy, Pironne, ainsi que des familles nouves des
deux rives de la Meuse et de la Moselle, sur lesquelles se trouvent
des plans les fortifications.

Les nouveaux plans de Verdun (276 - 450) devraient être finis, ainsi que
ceux de M... ..

150

2

uu

132 bis

231 del

x.4.

Paris 18 Janvier 1894.

SECRET

Voir note 286

(note)

Copie d'une note écrite par le Lt. Colonel
de Schw.

uuuu

« Vous avez encore une avance de 600 francs -
 « Je prendrai pour les 600 francs, des plans
 « d'Albertville, Briançon, mais seulement
 « à 10 francs la pièce. Je prendrai tous
 « les plans de Mézières, Longwy, Givet,
 « Ayselles, Montmédy, Longwy, Péronne,
 « ainsi que des familles neuves de Douze
 « rivières de la Moselle et de la Meurthe,
 « sur lesquelles se trouvent respectés les
 « fortifications -



« Les Nouveaux plans de Verdun (276
 « 450) devraient être finis ainsi que
 « ceux de Mézières. »

Sur un second fragment de note il
 est écrit de la même main :

« Vous me devez encore les plans
 « pour »

uuuu

153

46
9/12

15, AVENUE MATIGNON,
PARIS.

My dear Messieurs.

Will you kindly send me
back by the bearer the
report upon the Cavalry
Maneuvers?

I suppose we shall meet

tomorrow evening at the

Ministère de la Guerre

Yours very truly

Walsh.

Dec 26. 93.



15764

47^{let}

Mon cher collègue D. G.

Veuillez vous avoir l'obligeance de me
renvoyer le rapport sur les manuscrits
de Cavalerie -

J'espère vous voir de nouveau à la
reception du Ministère de la
guerre



Calbot

Decembre 26 93.

153 to 17
17
17

Réponse s. r. p.

153

C. G. G.
Callot

Attachi M^r Anglois

Monsieur

Le L^r Baron Schwartzkopff
Ambassade d'Allemagne



154

Paris ce 26 Janvier 74.

54

99



Mon cher et bien aimable collègue.

Vous prie les doctes "curricul" et les "bons
" Comptes faits les bons ans" ditent les dictes
français et autres, qu'on prétend être l'esprit
des nations.

En conséquence, je Vous prie de vouloir
bien alliger mes consciences timorées, en
accablant, avec bienveillance, ma petite dette
si inouïe, humblement, pour être
un tantôt, mais est que plus impérieusement
légitime.

En attendant la gloire de Dieu recon-
naissance, je Vous prie mon cher Collègue
d'après mes sentiments les meilleurs de
à me croire, toujours

Bien cordialement à Vous

J. S. V. B.

L. Friedländer



P. S. Ces receipts à mon vent d'usage, m'oblige
à garder les cahiers, depuis plusieurs jours,
et je me désigne de mon mieux, pour
te les reconquies de la brillante réception
de demain.

31. 10. 96

147
dy.

Berlin, den 7. Okt. 1896.



Mein Lieber Max!

Freue dich sehr über meine rechtliche Ein-
nahme der Dir schon so lange zuge-
schickten Briefe in jedem, das Dir eine
neuerliche sorgfältige Durchsicht soll.
Daß es Dir gut geht, ist mir die
Meinung gut überstanden, daß
ich es nicht kann, daß ich
bei Dir bin, als ich jetzt
den Meinen auch so lange bei ich

Lettre d'Eric De Schwartzkoppen
insignifiante, sauf: 156 ¹⁴⁷ ¹⁴⁸
209

" Je regrette que tu aies été obligé
" d'assister à des manœuvres aussi
" fatigantes que peu intéressantes;
" reste maintenant encore le
" rapport à faire



Novembre 96

30. November
96

Wamsee 27/10-96

Zeichnungs 2
149
e.g.

156

GV

Herrn yungsten Herrn Obrist,

14 Jahr in E. 6 Wochen meine Absicht zu
halten über den Jungezeiten Gewerkschaft,
Beymischen Zehrmann Juchung Gewerkschaft
u. Geist. Es ist für mich für mich ein
Brennstoff für mich einen kleinen kleinen Abdrucke muß
sich sehr unvollständigen Absichtungen zu der ge-
wissen. Es würde die derer letzten mynen für mich
nach dem Mal zu der derer letzten u. nur ein
nennen zu halten. Ich würde die, sehr yungster
Herr von Schwarz Kappen, muß ich halten.
wird es für mich nicht mehr irgend etwas
für die die Herr von Schwarz Kappen
yungsten für mich Gewerkschaft u. Geist am
für die derer letzten - zu der letzten
wollen, für mich auf derer letzten
über die Herr von Schwarz Kappen. Es würde die
nicht mehr die Herr von Schwarz Kappen
nicht mehr die Herr von Schwarz Kappen
wird es für mich nicht mehr die Herr von Schwarz Kappen,
wird es für mich nicht mehr die Herr von Schwarz Kappen,

156 bis

149 bis

S. G. Y.

Recusé
31. 176. 96.

Lettre de L^r. Vait, au L^r. de
S. . . pour lui demander ses
consentements sur l'organisation de
service d'état major en France -
Il a besoin de renseignements pour
une conférence -

M^r. Vait a été dans le
temps à l'ambassade
à Brucques à Paris



mai 1895

Paris, le 17 ^{mai} 1895

~~152~~ 152

N^o

7 108
ef

Mon cher collègue,

Notre cher collègue le
Général de division Berthelot
Marquis de Mendigouza,

va nous quitter ^{vers} au com-
mentement du mois de
février. Pour lui donner

une preuve de nos affec-



teurs, regrets de le voir

partir, d'accord avec

Son Excellence le Général
de Friederichs, je vous
propose, de nous réunir
à un dîner d'adieu le
~~dimanche~~ ^{mercredi} ~~lundi~~ ^{mai} 22, passer à 7^h
au restaurant l'Orsini.

Je vous serais obligé
mon cher collègue, de
vous en dire bien sûr
faute de voir jusqu'au
20 ^{mai} ~~février~~, si vous comptez

participer à ce dîner
à signer, mon cher collègue
l'expression de mes de
licieux les sentiments.

de P. S. K. K. K. K. K.



Bellet

Friedrichs

Orloff

Falbot

Schmidt

Panwardt

~~Levy~~

Rodgers

Flower

U

Va

Te

Frege

Schroth

Spencer

158

Pièce 101

Carte de visite de
Caland de Schwartzkappen

(Nouv. février 1898)

Avec un mot de l'écriture
de Schwartzkappen. —



Rem

Février 1895 58 / 7

M. Schwabekop

Lieutenant-Colonel d'Etat-Maj.

Premier-Attaché Militaire

à l'Ambassade Impériale d'Allemagne

101

S.G.

voudrait bien savoir comment
se porte M^{me} la Marquise et L^{ra}.

i de vouloir bien
envoyer par retour
carte les dragées

ou il a l'envoi hier sur
le piano.

Au compliments, ainsi
au général !



158 a 235

x

Correspondance interne

de Schwabshausen

avec Madame de W...

X

Ms. A. 1. 13

Correspondance
intime de
Schwantz & Hoffen
avec M^{me} - de W...

(I)

N^o 56

30 octobre 1895 - 196^{tes}

24

Je ne puis venir
aujourd'hui, mais d'ici deux
jours Vendredi.



Hermann.

37 Avenue Victor Hugo

N^o 56

ma de service.

Le facteur doit remettre en récépissé à son

Le part

Télégramme.

Colonel Schuartzkopf

7 rue de l'Élysée

Le télégramme est remis au facteur de dépôt.

La correspondance prise par



Handwritten initials 'SL' in blue ink.

203

04

Paris de Paris

N° 48077 Mots 10 Dépôt le

à G. h. 14

Vendrait ambassade 5 1/2

Herminence

Paris
30 Décembre

82

Mon cher ami adoré,
Reçois mes
vœux les plus sincères
et les plus affectueux
à l'occasion de la
nouvelle année.

Tout va bien, j'écris
longuement mais je
t'expédie ci-joint
quelques fleurs qui te
parleront de moi
j'espère et te diront
combien je pense

Aujourd'hui à Paris.

Je suis au lit parce
mon rhume, de sorte
que je ne puis aller
à l'Opéra dans la soirée
ce soir. Je ne puis
l'écrire de nouvelles
de sorte, je n'en connais
pas. J'espère que tu
l'annonce que tu es
sage et que tu
as l'approbation de bonnes
voixelles de Berlin.

Mille et mille

bonsoirs

À toi aujourd'hui

H.



XXX

Jeudi 163



Cher ange

L'Anais écrit ce
petit bloc hier soir
et je voulais te l'expédier
ce matin, lorsque Gustave
est venu me dire qu'il
désirait aller à l'Exposition
de l'Epave avec moi
ce soir après midi.

Heureusement que je ne
te l'Anais pas encore
envoyé. Vraiment la
mauvaise chance nous

pourrait et je ne vais
plus que faire pour le
bien. J'en fais pas la
proposition autre chose
pour ces jours-ci car je
suis de peu libre.

Peut-être que je pourrais
passer demain ou après
demain à l'ambassade
à 4 heures ou $\frac{1}{2}$ sans proteste
de l'apporter en billet
pour donner des nouvelles.
Si tu y es tu pourras
venir me parler une
minute n'est-ce pas?
Mais si tu es obligé

de sortir ou de déranger
par peur que ce projet
soit très vague.

Je t'envoie après ce
petit bleu pour te prou-
ver que je regrette
tellement de t'avoir
mécontenté. Tu n'es
plus fatigué maintenant
et même par mon amour?
D'accord laisse les car

j'espère pourrais compter
sur la visite dimanche
tu me traceras depuis
4 heures ou même 4 heures.
Au revoir, mon cher
adieu à bientôt j'espère
P. à F. #

J. J. C'est peut-être
heureux que j'aie été
renvoyée de l'armée
cette année. car c'était
un rebondissement un peu
côté de l'Espagne! et je
réfléchis que tu seras
probablement à la
Plumet cette après-midi.



X
de l'armée
de l'armée

Lundi

Cher

164

LIBRARY HISTORICAL
SURVEY
ARCHIVES

Il est convenu
que tu viendras dimanche
à 5 heures si tu as le temps
d'être pas? Si tu ne viens
pas je comprendrais que tu
aies trop occupé et je ne
t'en fâcherai pas. Mais
comme nous ce qu'il faut

LIBRARY HISTORICAL
SURVEY
ARCHIVES
17100 DE L'ANNEE

para Lundy, para il, para foi de nos interesses
étre adroit et nous arrange
à aller convenable en votre
à l'opéra. Withou et son
/ ce dernier ce a été par un
fait à fait décidé) évidemment
Agassi ténué, il faudra les
pauvre. Haver une parole
avec H. / au si les hommes
que cela est la par ce
Haver leur les par un volume
avec leur para, le ténué.
Ag. connaît, ténué, par
Vidua, vain sage, et ténué.



Mardi 15

14 Avril

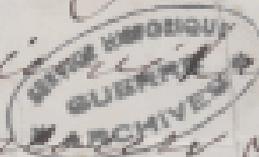
1896

XXXX

Mon cher Beauvauve,
J'ai reçu

Fais-il très chaud pour
le Comte de Sappique
aujourd'hui et il
veut absolument que
j'aille. Voilà la raison
pour laquelle je ne
peux venir à votre
petit rendez-vous.

Je suis très dévolé!
Je ne serai pas de
chez vous demain



J'irai voir la jeune
Pomelli à $1\frac{1}{2}$ peut.
être pourrais-je
venir y aller à cette
heure là. Sinon
viens me voir demain
à 3 hrs. c'est encore
le meilleur moyen
de se voir ce loko. à l'ok.
Mille tendresses

H.

Ca 4 Janvier

1866

Cher Monsieur de Schwartzkoppen



Espérant vous voir

recevoir une de ces jolies
cartes seriales bien charmées
si vous voulez venir dîner
chez nous Samedi prochain
le 9 à 7h 3/4. Vous rencontrerez

rez probablement le Duc
et une missive anglaise de
passage à Paris Lord et
Lady Peay.

Croyez je vous prie à
mes sentiments les meilleurs

Y. Fenouillet de Heede



62

Lundi



Cher ami,
Heuch me prie
de vous demander la reprise
des corps et de Fallon.
Malheureusement elles
sont toutes deux négatives.
Mon corps est une page
sans frange et (entre nous)
redoublé la dépense, M^r Fallon
est absent pour quelques

jeune! Vous serez dans
votre à être avec petit
morsure. Vusant des
côté des dancos. Si les
refus continuent on
voudrait il par occasion
lâcher à l'opinion quelque
chose de tout à fait petit
sans les patrons et sans
l'opinion! Je suis sûr
qu'on ne s'élève indigné
de ces propositions, mais
je ne suis pas sûr de s'indigner
qu'on ne s'indigne pour
croire que Pausanias elle
accuse sans lâcher

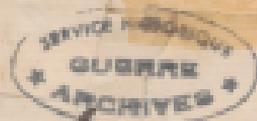
sur des idées évidemment
et cela serait dans bien
dommage d'après fait
tant est ce l'usage!
Enfin nous en sommes
devenir vains. Ne parlez
pas avec Pausanias
de ces choses à l'usage
qu'elle ne l'indigne
et craquez je vous prie
à tout sentiment le meilleur



Musée de Ventes

158

Samedi
1. Février



Mon cher cousin,
Ta chère lettre
m'a fait le plus
grand bien. Je t'en
remercie mille et
mille fois. Je l'ai
presque hier après-midi
à la poste. Tu me
demandes s'il n'y a
pas moyen de te
rencontrer quelque part.
C'est bien possible, mais
c'est ce que je t'explique



en temps par moi
aussi je suis préoccupé
par moi, en la
fatigue par moi, en
par d'ici car
cela dispose aux
maladies, pense à
moi comme je
pense à toi
l'aimant de toute
mon âme

Tu es

H.

1/2 la va bien aujourd'hui

Mon chéri, j'ai pensé
à quelque chose qui
te va très bien je crois.
Quand tu pourras
venir me voir tu
pourras me écrire ainsi
en toute confiance.

Madame Jaillard

(C'est le nom de ma modiste)
présente Mme de Weede
qu'elle lui enverra
aujourd'hui deux souliers
(les mêmes l'année qui
te conviendra) en
choix de chapeaux pour
la saison nouvelle.

Quand au contraire tu
pourras me rencontrer
au temple. Tu écris
Madame Jaillard
présente Mme de W.

qu'elle tiendra à
sa disposition ayant
à lui à partir de
... trois ou quatre de
chapeaux pour la
saison nouvelle.

En m'envoyant un
petit bleu le matin
il n'y aura pas d'indes-
pensable et comme
cela est toujours sans
n'avons pas certains de
décider d'avance.

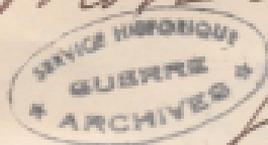
Demain je serai libre
mais samedi beaucoup
plus difficilement
comme j'ai quelques
visites urgentes à faire.
Si tu n'appréhendes pas
ce système d'écrire et
qu'il ne va pas libre
ces jours-ci il faut venir
enlever vite à l'heure
laid. Mille compliments
H.

Recu
28 Mar 97

170

Lundi soir

Mon cher ami,
Je vous félicite
sincèrement de votre
nomination comme
Colonel, mais je
ne puis vous cacher
que je suis très
désolé de n'avoir



Appris cette grande
nouvelle que par
hasard, tandis que
vous en aviez promis
de m'en avertir
par dépêche!

Je ne crois pas que
les dames, avec quelles
vous êtes si amable-
ment aller porter
la nouvelle vous-

même, puissent
prendre plus d'inté-
rêt à tout ce qui
vous concerne, que
je ne le fais.

Recevez je vous prie
l'assurance de
mon amitié sincère

L'Amant de M. de



Dimanche
soir 8 hrs 1/2

HA

Mon adorable Lieutenant
En t'écrivant je
sais que c'est une
très bonne lettre que
j'écis. Je ne puis
la confier à personne
mais je puis te confier
quelques mes
précieuses de
même si elle
t'intéresse par
le fait de
ce soir.



beaucoup et constante. C'est, d'après ce que
 j'ai vu, par un air à débrouiller les
 délicieuses sur leur pour, et un
 que m'a faite. La petite, l'Am...
 aujourn'hui le plus. Ce n'est, seulement à
 Charmant des amis, Ceci montre que tu
 le plus de... pensés à elle et que
 l'homme de la cause. Tu l'aimes!
 Merci aussi pour le... d'
 chère, mes adorés. Oh, que je saiss et
 de cette charmante de recevoir grâce à
 visite, si impromptu mon aide à secon
 si originale. ... piropes. J'ai
 ... de... refusés trois ou quatre
 ... d'éluder et com...
 ... de... de...
 ... de... et de...
 a aussi sa... d'abord, il faut

laisse passer l'occasion.
Peut être as-tu une
raison valable pour
ne pas m'avoir écrit
encore, j'espère que
tu n'es pas malade ?
Sans doute car je
ne t'écris plus avant
d'avoir reçu un
mot de ta part.

Tu as une adresse
dans ma dernière
lettre écrite il y a
10 jours.

Cordialement

T. A. H.

Lundi

173

Cher ami,

Les Koff vous
lâchent demain soir
comme elle est un
peu souffrante.

Je ne donnais donc
pas le dîner projeté
et je vous rends toute
liberté. J'espère que
vous n'avez pas refusé
d'invitations amusantes
à cause de moi.

à

Bonne nuit

L. M.



174

Paris
30 Dec. 96

Mon bien aimé Max,

Deux mots

pour te prouver que
je pense à toi et t'en
voies mes vœux les
plus sincères et les plus
affectueux à l'occasion
de ta nouvelle année.

J'espère qu'elle sera
heureuse pour toi

voilà votre officielle.
Je baise les vôtres
Maman, le bon
tes chers
ce d'adieu
aujourd'hui et me le
reprendant que je
suis à toi éternellement

H.

Lundi
20 Février

475
Mon cher ami,

La est com-
plètement remise
maintenant dites
moi quel jour de
la semaine prochaine
vous pourriez venir dîner
chez nous? Prayez
vous que Bellaud
voudra aussi venir?
Bonne nuit
Ernesto Weiss



France



Monsieur

Monsieur de Schwarzkoppen
Ambassade d'Allemagne
70 rue de Lille
Paris.



176

Lathaye 28 Avril

97



Cher Ami,

Deux mots seuls,
meut pour vous peiner.
Ces de votre sympa-
thique dépêche!

Quoique depuis
trois semaines nous
nous attendions au



Ne pouvant fatal, la séparation finale me
sois arrivée paraît bien dure. C'est une grande
consolation de savoir que les souffrances
terrestres de mon bon Père ont pris fin.

Adieu, cher Ami, encore bien merci,

L. a. v.

W Webe

172

185
Alg.

Cher ami

Le temps paraissant
se gâter je te propose
de venir tout de
même dîner chez
nous aujourd'hui
à 7 3/4, car je crains
que notre promenade
ne soit pas très réussie.

Si tu ne peux pas en faire
venir d'assez vite
moi un message
le plus tôt possible
pour que dire si je
dois quand même
aller t'attendre
Au Centre Martin
Nous t'attendrons
pour le dîner
jusqu'à 8 hres
moins dix minutes

En tête
V. a. 9. H
Pour moi le
mauvais temps
n'est égal, je
serai absolument
ce que tu voudras



190
24

Lundi

178

SERVICE HISTORIQUE
GUERRE
ARCHIVES

MINISTRE DE LA GUERRE
ARCHIVES HISTORIQUES

Je regrette de te devoir
mais je ne puis me empêcher
de venir t'annoncer que ~~il~~ est parti
ce matin pour la
Hollande, pour un
temps indéfini.

J'espère bien que
tu pourras encore
recevoir ton départ.

Es-tu libre ce soir
ou demain et pourrions
nous dîner ensemble?
Viens avec deux cela
de bonne heure et
après-midi ou soiree
mais ~~un~~ petit croûte
le plus tôt possible.
Tu vois je t'écrit aujour
d'hui depuis 4 heures
et je voudrais avoir
la réponse avant.

T. a. T.

182

188
24

Un petit bout de
 papier encore pour
 ajouter mille et mille
 laines à ma lettre
 et espérant pouvoir
 en avoir un peu demain
 soir! J'aurais bien
 voulu te donner mes
 rendez-vous à la fin
 de cette après-midi et
 j'ai craint que l'
 dimanche et que
 n'aurais pas le temps
 C'est dommage
 Tu vois comme tu es
 et encore bien avec
 un ami! Voilà une
 visite que ne compte
 pas! par exemple!
 Encore ces laines
 en tête

MANUSCRIT
ARCHIVE

MANUSCRIT
ARCHIVE

Reçu
le 6
juin 1888

December
1893

180

Vendredi matin

193
S.H.



Chère bien chère, p
 Je ne puis sup
 porter l'idée que tu gardes
 cet affreux télégramme
 si longtemps. Je t'en
 supplie de t'en le et
 garde plus tôt ce billet
 si possible enveloppe
 à l'occasion!!
 Je ne peux pas que de
 te le dire, car ce n'est pas
 nécessaire de recommencer
 et de recommencer des
 choses désagréables.

Un pair canbiné je pour l'achever de l'apaiser
vrais amiable et l'empres
sincère - grand il que l'achève
s'agit [redacted] les minutes les premières pensées
s'ensuivent. Amusement pour l'air! Et je puis
des p[ro]pos [redacted] dans notre tête. Mais l'air s'agit que
ordie [redacted] Et c'est si il se parait
poursuivais une visite de cesi heure par l'air
de circonstance petit pendant. En effet
à l'exécution de l'air. Je ne puis par
vieux l'air une état. L'air, c'est déjà l'air
de son [redacted] (vieux) l'air. C'est l'air adorable
j'aurais l'air [redacted] avant hier, j'aurais
des l'air [redacted]. Rien à l'achève
Je l'air [redacted] admirative, j'aurais
vieux c'est l'air [redacted] que l'air
je me la la de l'air [redacted] par l'air
C'est l'air [redacted] l'air, mais
je me l'air au l'air [redacted] l'air, je la

procceds de ce pleur
s'accroit être méchant,
à être patients par
jaloux etc. etc. etc.
je vous en prie
vaccins.

Tout va bien tout
et de très charitable
affaires.

Je vous en prie
à moi

Dimanche

181

201
Dy.

Reçu
par
+ 200
6

Cher Ami,
Je vous tenu ma
promesse en vous
écrivant avec quel
vous pourrez faire
plaisir à vos enfants,
mais vous savez que
je n'apprends pas
que vous les gâtiez!
Wauke sera très heureux
d'une lettre de vous



La Souveraineté de la Suisse
" La Suisse de Grisonniti "

ou
" Jean qui gagne et Jean
qui rit "

ou bien encore
" Le Voyage au Centre
de la Terre " par
Julius Verne.

Pour les petites
un livre d'images
à colorier ou
une corde à sauter.
Je vous en prie

ne déviiez pas de ce
programme et surtout
un donnez qu'une
seule chose à Noël.

Je vous prie
Triste de savoir que
vous allez prendre
tant de peine pour
vous et perdre votre
précieux temps.

Comme moi-même un
livre ferait vraiment
très bien votre affaire
car le mien est
jolie et amusant
et c'est très utile pour
cela que je vous envoie
si vous le voulez! Espérant



Pour voir une de
ces fois je vous
envoie mes meilleurs
amitiés

Assurance de W. C. C.

182

Lundi soir
6 hrs

204
a.g.

Mon cher ami,

La rougeole
se déclare à l'instant
chez Isa! Hier elle
était encore en parfaite
santé et a fait une
grande promenade
avec nous, ce matin
elle était enrhumée
du cerveau et avait
quelques petites taches
sur sa figure.



Cependant la femme
de chambre qui la
soigne prétendait que
ce ne serait rien et
que mes craintes
étaient exagérées.

Malheureusement que
j'ai fait chercher le
médicament et que je
l'ai empêché de
sortir. Ne venez
plus me voir avant
15 jours au moins,
mais écrivez-moi
comme d'habitude
parlez. Je continue.

Adieu
des nouvelles de
temps en temps.
Avec mille bonnes
amitiés

Thérèse Wedg

183

25 Février

202

204

Cher ami,

Vous vous
faites le grand plaisir
de venir dîner chez
nous Mercredi prochain
à 7 heures avec Fanny
et les enfants?

Vous pourrez m'appor-
ter votre réponse
vous-même demain

Comme vous m'a-
vez promis de venir
avant 5 hrs.

Recevez mes meilleures
amitiés

Therese Wede

N'oubliez pas de
me apporter vos photo-
graphies!!

184



Mercure 205
— 205

Mon cher ami,

Vous avez appris par les Lachou que notre petite a la rougeole.

Vous voilà donc en quarantaine pendant une quinzaine de jours, car vous comprenez.

non parfaitement que vos
amis ne viennent pas s'ex-
poser à cette contagion. Je
ne vous engage donc pas
à venir me voir. Je vous en-
rai de nouveau dans quelques
jours et peut-être que si tout
va bien on ira passer le week-end
me voir au restaurant. Et si
vous ne vous craignez pas!
L'enfant va aller bien que
possible jusqu'à présent.
Bonnes choses à la Fontaine
et craquez comme toujours
à votre service et affectueux
Recommande. M. de

28-50
28-75



8125
206
24

Cher ami
J'ai consulté l'itiné-
raire des chemins de
fer et il se trouve
que le voyage
est à 9 heures 45.

Si cela vous commencent vous
participez à cette lecture là.
La petite Koff ne peut pas vous
accompagner et H. n'est pas
tôt d'aller donc ne me venons
que trois! Au cédites vous?
Préférez-vous la par
tie de vous à mener
Pauvres tâches ce n'est pas
ce sera agréable il doit
faire cela pour vous. Certain
sont encore une petite belle
ce sera. Nulle espérance de
vous donc sur tout de mal
F. à V. H. de V.

Ce télégramme peut circuler à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée.

dupuis

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

CARTE - TÉLÉGRAMME



*M^r le Colonel
de Schwarzkoppen
86 rue de Lille.*

LE PORT EST GRATUIT
Le nombre des mots n'est pas limité.

PARIS

186

Chez Monsieur de Schwaetzhoppen
Comme on donne 200
Famille à l'Opéra je 14
voudrais bien dîner à 7 heures
25 au lieu de 7.45. Pourriez
vous être chez nous à cette
heure. La table trop vaux
changer? Veuillez le dire
également à M^{lle} de Werther
et à M^{lle} de Saxe avec
leurs amitiés
Amicalement, F. de Meede

Ce télégramme peut circuler à Paris, dans les limites de l'arrondissement de l'empire et les départements.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT INTÉRESSÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE



198
04

CARTE - TÉLÉGRAMME

10771
No de Schwarzkoppen

86 rue de Lille

187

LE PORT EST GRATUIT
Le nombre des mots n'est pas limité.

PARIS

Voulez-vous nous faire le
plaisir de dîner chez nous
aujourd'hui? Vous rencontrerez
les Miss Schickler
à l'heure qui conviendra. Voulez-vous
visiter l'occurrence la dernière
fois, nous dînons à
dîner H. de Weede



182

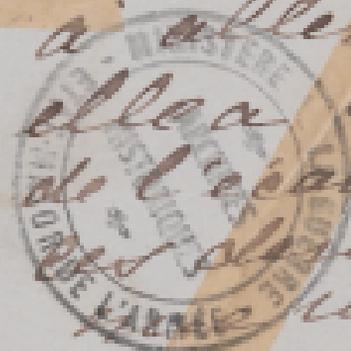
Pendredi soir

191
D.G.

Mon cher ami,

La commance

à aller un peu mieux,
elle a été rasée comme
de l'habitude et très agitée
des derniers jours, cela dimi-
nue un peu maintenant.



Elle a encore les Bronches
prises de sorte que vous
devez prendre les plus
grandes précautions.

Ne venez pas encore me
voir. Je vous écrirai
de nouveau.

Mille amitiés

En tête

Henriette Weede

Recu 6
F. 1899

1899

Dimanche soir

189

99.

Cher ami, Je reçois à
l'instant votre télégramme
et je m'empresse de vous
en remercier et de vous dire
que moi aussi j'ai été
désolé de manquer votre
aimable visite cette
après-midi. J'en suis obligé

de me prouver dans les jours
avec Eva, mais j'en ai vu bien
à 4 heures!! La petite Eva a aussi
bien que possible, elle est
très gaie et les lachet de paradis
sont peu à peu pour Eva et moi
quand elle pourra se lever.

Esperant vous rencontrer
de nouveau dans quelques jours
je vous prie
de croire à mes sentiments
très affectueux

Henriette Meade



Ce télégramme peut circuler à Paris, dans les limites de l'arrondissement central.

8671
Central

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

CARTE - TÉLÉGRAMME



186
07

M^r le Colonel de Schwaabhausen
Aide de camp de S. M. l'Empereur
d'Allemagne
78 rue de Lille

LE PORT EST GRATUIT
Le nombre des mots n'est pas limité.

PARIS

186

Cher Monsieur de Schwartzkoppen,
Cela m'arrangerait très-bien de
faire la partie sur l'île Jeudi
matin. J'espère que ce jour vous
commandera aussi il me semble
que l'occasion n'est pas un em-
pêchement car il n'y aura pas
tant de monde à cette heure là.
Recevez mes meilleurs amitiés

L. de Meade

Mardi matin



ankreich

Correspondenz-Karte.

Nur für die Kasse.

M^{rs}

Colonel de Schwartzkoppen
et Comde, Vice de Groeben
Ambassade d'Allemagne

78 rue de Lille
Paris

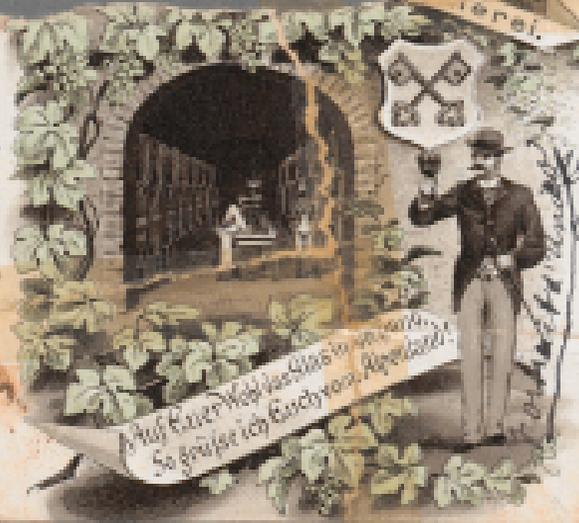




Salzberg.

St. Peter in Salzburg.

Edgerton & Vogel, 107, N. 3rd St., Philadelphia, Pa.



Muß Eurer Wohl das Beste zu wünschen
So grüße ich Euch von Republikant!

Que faites vous donc à Paris
dans la province et le ^{air} ~~monde~~
Venez vite me rejoindre ici,
On vous attend à bras
ouverts!

Le 19 Juin 1890

190 x 62 1895

Lundi
adressé à la Comtesse Marie
Chère Comtesse de Münster
C'est avec le
plus grand plaisir que
nous avons répondu à
votre aimable invitation



à dîner Mardi prochain
à 7 hrs. 45.

En vous remerciant d'avoir
encore une fois prouvé à
vous je vous prie de croire
à mes sentiments les plus
dévoués

Assurance de Vobis

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse



M.

M^{rs} Baron et Auckin
18 rue de Lille



1903
Paris

216
216

Chez ami, je voudrais
d'abord vous dire
samedi chez vous. Je trouve
que vous avez agi avec une
légèreté inacceptable en
deceptant une invitation pour
dimanche sans m'avoir
préalablement consulté.

Aussi je méditerai une
seigneurie exemplaire pour
vous faire expier votre infi-
délité. L. a. o.

M. de

Paris 23 Mars 1744



Monsieur

Le Colonel de Schwarzhaupt

86
86 rue de Lille

E. V.



194 à 235

X
Cancionamiento
intime de
Schwartzkoppen
ava M^{me} de W^{xx}

(II)

cartes Anquet - Enveloppe Cabinet Mendès
de BACH 16/3/2000

EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'USAGE
DU SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE
TELEGRAMME



Mme

*Le Collège de la Sorbonne
86 rue de Lille*

PARIS

1874

Ce côté est exclusivement réservé, indiquant le service de destination.
L'expéditeur ne doit rien y écrire.
Le port de ce télégramme est gratuit.
Le nombre des mots n'est pas limité.
Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les boîtes de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.
On ne doit insérer dans ce télégramme aucune feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme ne doit pas dépasser un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serit...

Mon cher ange, Je suis navrée
de ce que tu m'as dit que
c'était ma faute que nous ne
us voyions plus seuls car c'est par
diversité de vue que je ne t'ai plus
proposé de venir. Je veux comme tu
dis toujours que tu es tout à fait.
Je te prends donc au mot et je
prie de venir me voir demain
après ton déjeuner. Tu pourras
bien t'échapper à Paris. Tu me
demanderas le point de vue.
Je ne puis te proposer quelque
chose d'extraordinaire mais il
faut que je t'en dise quelque chose
que je te désirais que je te
perdais une fois de plus
Cependant je viens à toi
aujourd'hui à ma faute à toi.
H.

Je t'embrasse par vermineusement
L'abbé bien voir, mais je
voudrais bien savoir pourquoi
tu ne veux me laisser.
Est-ce que je le mérites?

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

*Cent
128*

PARIS

TELEGRAM



*au Colonel
de Schwarzkopff
Boulevard de Lillo*

PARIS

S

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse. Les indications de service

l'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte municipale; il doit être affranchi par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon cher ange, Je suis navrée
de ce que tu m'as dit que
c'était ma tante que nous ne
visitions plus seuls car c'est par
discretion que je ne t'ai plus
proposé de venir avec nous comme tu
dis toujours que tu as tout à faire.
Je te prends donc au mot & je
prie de venir avec nous demain
après ton déjeuner, tu pourras
bien t'échapper à
dinner le soir. Tu me
paies.

Je ne puis te proposer quelque
chose d'extraordinaire mais il
faut que je t'invite ce week-end
que je te desire, que je te
permettes une fois de plus
C'est bien je vais à toi
aujourd'hui à ma tante à toi.
H.

Je t'embrasse par vernement
le soir, mais je
voudrais bien savoir pourquoi
tu as voulu me laisser.
Est-ce que je te mérites?

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TELEGRAMME



Col
1109
M^{le} le C. el
de Schartzkoppen
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expédition ne lui est pas due.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots est limité.

Ce télégramme peut être adressé dans les limites de l'enceinte for-
mée, il doit être clos par l'expéditeur.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet
de quelque nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à
celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon cher chéri, Je ne vien-
drai pas à l'Ambassade
aujourd'hui car je vais
aux concours de musique avec
mes fils. Tu m'attends
le plus près possible de la
loge des Orchestres à gauche
si tu es venu par hasard
cherche moi de ce côté, mais
je quitterai déjà à 5 heures.
Demain je viendrai proba-
blement à l'Ambassade.

Merci encore mille et mille
fois pour toutes les bontés
d'ava-hier. Tu as été un
ange! Au revoir, chéri bien
aimé viens me voir un
de ces jours-là, n'est-ce pas?



Paris à toi.

avril 96

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES TELEGRAPHES

CARTE PNEUMATIQUE FERMÉE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse



*M. le Colonel
de Schwartzkopff
B. de la rue de Lille*

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Cette carte doit être close par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y insérer ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille endue serait versée d'office dans le service postal.

11 Octobre 97
Magnifique lettre.
Mon ange. Tu es d'accord
parfaitement comme une voisine.
C'est ton ange-ligue de
la part. Je t'aurais que tu
devais recevoir mais je ne
me attendais pas à une si
prompte visite. Je suis déçolée
d'avoir été volée. J'avais
eu la mauvaise idée d'aller
chez les Schneider, c'est
trop bête! A ce soir mon
cheri adoré! Oh! comme
c'est long d'attendre à ce
soir. J'aurais presque envie
de faire une lettre et
de venir te voir au bureau.
Mais je ne le ferai pas,
je veux être raisonnable
sois tranquille. Au revoir
chère, amours F. à F. H.
Bureau de poste

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TELEGRAMME



100
100
M. de Lohme
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille

198 PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le sort de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme, ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon ange, mon cher, Samedi

La dernière nous pourrions
quel plaisir, d'avoir
devenez-vous mangé la
chère visite. Mais aussi
pourrions ne pas occuper
le magasin indigne pour
ce être. Ce Mardi et M.
ne veut pas d'inviter à
dîner pour demain, je
n'ose plus le lui deman-
der. Ne pourrais-je pas
venir à 5 hres. ^{demain} Cela ne
fait rien que les voir tous
très puisque tu ne m'as
pas répondu. Je t'en
prie viens, mais pas plus
tôt que 5 hres.



Je t'en prie et mille tendresses
de venir dire P. à M.
demain à 5 hres. pas aujourd'hui

PROTÉGÉ PAR

LE GOUVERNEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



W 77
Perit

AC *le Colonel*
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille

PARIS

Rouy 6 Février

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, en Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

1865

Com

EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TELEGRAMME



le Colonel
à
à

PARIS
[Handwritten signature]

AVIS

... aux indications de service.
...
...
...
... peut circuler, à Paris, dans les limites de la circonscription for-
... être clos par l'expéditeur lui-même.
... doit insérer dans ce télégramme... de papier, ni objet
... quelconque. Le télégramme, qui... a poids supérieur à
... elle vendue, serait nulle d'office.

Mais cher ami
dépense A. Étant
à dessein sur matière
l'espère que tu n'auras
pu voir cette
Je prie un
de me remercier
de Vendredi Co
voudrais arr
partie de l'écrit
de l'écriture
l'ont-à fait
que le vai
de chance que les
fois que j'ai pu
venir.

Mon cher ami

mai 1895

F

13271
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

CARTE PNEUMATIQUE FERMÉE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

M. le Colonel
de Schwarzkoppe
80 rue de Lille

LE PORT EST GRATUIT

201
PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur doit bien y écrire.

Cette carte doit être prise par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y insérer ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille venant d'être prise d'office dans le service postal.

Mon ange chéri Te ne t'engage pas
à venir me voir de bas en haut
aujourd'hui. Tu es comme un poisson
hors de l'eau. Tu viens de déjeuner et que je ne sois
à quelle heure je pourrais te voir de bas
en haut d'elle. Si je suis libre vers 10h
je pourrais aller à Ambas. Je pourrais te
devenir à dîner. Mais si tu
es obligé de sortir me te dérange pas
pour moi et ne m'attends surtout
pas comme ce n'est pas si
sûr que je pourrais venir.

Dans tous les cas je serai
devenir 5 hrs / aujourd'hui
probablement à dîner. Mais
mais j'ai presque pas de
disposer à cette heure. Ça
même je dis au revoir
je ne suis pas. Ce n'est pas
à dîner chez nous hier et il ne
mais la sport dans l'après-midi
raporte et qu'on pourra être
bien sûr que tu ne pourras
se arrêter. Je ne pourrais
de parler les choses. Ça n'est
amour, vieille tendresse. #

ET CÔTÉ ET ENCLAVÉ EN DÉSERVE À L'ADRESSE

Col 23971

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Le Colonel
de Schuerbehn
86 rue de Lille

202 PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut seulement, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon ange ! Merci de
faire petit bleu au sujet de
la Seve c'est bien gentil
de ta part. Je viens de demander
si tu voulais disposer de
nos quelques pages Vendredi
au Vaisseau de l'homme. Mais
tu que c'est bien d'avoir ici ?
Lâche de t'informer et tu
pourras nous donner le point
de vue. Nous passerons à
ton bureau entre 2 et 3 heures
car nous déjeunons chez les
Bonnefaisance rue de
l'Université.

Accordez vous à nous
cher je saigne un peu
Chinois tant que je puis
serais resté au lit jusqu'à
2 heures ! Mille tendresses
H.

18471

REPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES



Carte
CARTE PNEUMATIQUE PERMISEE

Ce côté est certainement réservé à l'adresse.

M. Le Comte de Schuvaloff
96 rue de la Ville

LE PORT EST GRATUIT

203 PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Cette carte doit être mise par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y joindre ni feuille de papier, ni objet d'une valeur quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue serait refusée d'office dans le service postal.

Mon bien aimé! L'éprouve
le besoin de t'écrire ces quelques
lignes au soir grand froid et de dire,
mais je suis trop triste de
l'avoir fait de la peine. Mardi
en me l'écrivant j'ai dit qu'il
m'aurait fallu se parer le mal
de ce bon amour bien sûr, mais
encore me le fais d'être venue
te regarder. Si tu veux savoir
ce que ce domestique va te dire
le tant. Comment vas-tu ce
matin? As-tu encore vu ton
petit ventre? Comme c'est
triste de ne pas se voir
d'ici! Mais tu sais que j'ai
vraiment peur que cela te
dérangera trop de venir demain
avant 11 heures car une course
doit partir à 11 heures et quand
je suis. L'avis-moi si cela te
dérange. Car vraiment j'en
sais pas d'attendre plus que
de rien. Si tu n'as rien
pas nécessaire d'écrire.

1877
CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ALBESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



M. le Colonel
de Schwanitzkopp
85 rue de Lille

204

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut être, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon bien aimé! Quel chagrin
d'avoir manqué la chère visite
hier. Mais aussi, pourquoi venir
à 4 heures! Je voulais t'écrire le matin
pour te demander de venir
avant 3 ou après 5 mais j'ai
pensé qu'il valait mieux te
laisser libre comme tu as
déjà perdu tant de temps à
cause de venir la semaine der-
nière. Mais ce qui me dévaille
c'est que je ne vois aucune
occasion de te rencontrer cette
semaine! Je ne puis t'inviter
à dîner parce que tu ne viendras
pas, et comme tu ne viendras pas
ne puis-je te pas vous faire
inviter à l'Archevêché samedi
ou vendredi, vous venez
libres ces deux jours. Et
mon chère cousin, j'ai été
même la semaine dernière
et j'ai tantôt fait et fait
et j'ai tantôt fait et fait

22
Col
Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



205
au Colonel

de Schwarzkopff
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est payé.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon ange adoré, cette fois
c'est toi qui m'as demandé de
l'écrire, aussi je le fais avec
serenité. Les nouvelles de Holland
sont pareilles à celles d'hier,
aujourd'hui le même état.
Je t'ai cherché au bain ce
matin sans le trouver.
Le Chinois n'est pas encore
venue. Je m'empresse mais
aujourd'hui lui est occupé
pour une vente de charité
mais cela ne m'empêche pas
de penser tout le temps à
mon Mami. J'espère bien
le voir demain. Elle admet
c'est un jour de vacances
n'est-ce pas? et tu auras un
peu plus de temps. Je m'écri-
rais un mot si tu ne peux pas.
Sinon ce sera avant 3. ou après
5 hrs. n'est-ce pas? Mais si tu as trop
à faire tu viens pas de venir
être raisonnable. M. de Leduc
Lundi 9. à 7.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

Central
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE
170
TÉLÉGRAMME



ac^t G. Colavel
de Services Postaux
86 rue de Lille

206 PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis en vente à la poste.

C'est plus fort que moi
je ne puis m'empêcher
de t'écrire pour te
demander comment
tu te portes ce va-t-il
mon ange adoré.

J'espère que tes malaises
n'ont pas recommencé
et que tu as bien dormi.
Moi j'ai très mal dormi
mais cela ne fait rien
je garde une certaine
délicieuse de votre
douceur. Ah, peu agréable
pour commencer mais
bien vite et délicieuse
comme d'habitude. Mille tendresses
H.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Sal
1971

26 Le Colon
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille

PARIS

297

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications du service.
L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de la zone fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon bien-aimé, Simonsko

Je voudrais tant savoir
à quelle heure je puis espérer
la visite, car j'ai déjà fait
deux ou trois songes pour
garder ma liberté, et je
ne puis rester toute l'après
midi à la maison en l'atten-
dant. Dans tous les cas
voici ce que nous pouvons
arranger: je resterai à la
maison jusqu'à 3 heures.
Si tu n'es pas arrivé à
cette heure-là, je sortirai
jusqu'à 5 heures, j'espère
que cet arrangement te
convient.

Mille tendresses H.

1967
C.A.L.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TELÉGRAMME

M^{re} de Schwartzkoppen

86 rue de Lille

PARIS

208

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait refusé à l'office à la poste.

Mon cher chéri adoré, 26 Dec.

Deux mots pour te souhaiter
une très bonne fête. Je pense
si t'ai fait le temps et je suis
désolée de te savoir si fatigué
et énév. Si tu n'as pas le
temps de venir me voir je
ne serai pas fâchée je te promets.

Je serai chez moi demain
depuis 4 hrs et demi mais ne te
dérange pas si tu as beaucoup
à faire. Si tu ne viens pas
écris moi un petit Alou
pour me donner ton adresse à
Berlin j'irai à la poste
Le mardi matin pour le chercher.

Bureau 71. M. S.

Poste restante. Av. Victor Hugo.

Au revoir mon chéri pardonne
moi de t'avoir ennuyé et
fait de la peine ces derniers
temps. D'ailleurs tout excepté
mon amour indéchirable.

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.
L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le télégramme est gratuit.

Le poids n'est pas limité.

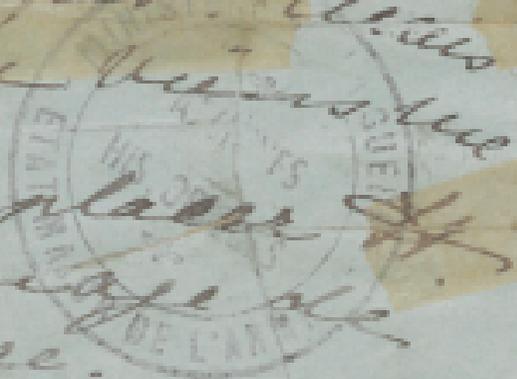
Le télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte municipale, par l'expéditeur lui-même.

On ne peut insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

209

Vous sursavez
mon cher, les autres
peuvent vous rejoindre

et l'on n'entre pas ? Mais
que du bien-être
ne fera un plaisir
car c'est d'acquiescer de
perdre une place.



CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



24
à *Le Colonel*
de Schuman Gumprecht
86 rue de Lille.

240

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

24

Mon ange,

Samedi soir

Je me suis décidée à aller
à Compiègne demain avec
Wouke, comme nous ne pour-
rions rien de même rien
faire ensemble.

Je t'écrirai dès que j'aurai
des nouvelles de toi.

Je te remercie encore mille
fois d'être venue aujourd'hui
malgré tout ce que tu avais
à faire. Mais quelle
mauvaise chance nous
avons eue ! Et ce sera
toujours comme cela doré-
navant. Mais nous le
bonheur n'est plus !
Je t'embrasse comme je
t'aime G. à t.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Monsieur le Colonel
de Schwanitz-Kaplan
86 rue du Lillois

211

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit y inscrire rien.

Le port de ce télégramme est en sus.

Le nombre des mots est limité.

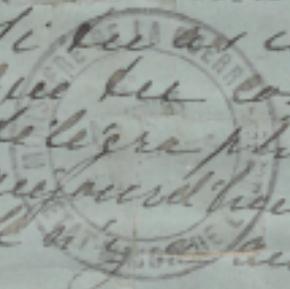
Ce télégramme peut être adressé à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis à l'office à la poste.

Mardi soir

Mon bien-aimé cheri

Après d'obtenir ton
 pardon complet de mes fautes
 je voudrais te voir seul quelques
 instants. Pourrais tu venir
 demain jeudi à 4 hres. près
 de la Tour Eiffel. J'y serai
 dans une giacche avec stores
 baissés à côté de la grille
 du jardin de la Tour
 Je sais où les eaux saumées
 déjà recueillies une fois.
 Je t'attendrai une quart d'heure.
 Si tu as une chance
 que tu connais déjà
 de la géographie ceci: Impossible
 d'acquiescer et signe Olga.
 Il n'y a aucun danger.



G. a /

CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE.

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TELEGRAMME



*Cent
1897*

*N^o 6 Colonel
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille*

42 PAR 5

AVIS.

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids sur celui de la feuille venue, serait mis d'office à la poste.

Mom bien-aimé Chéri,
C'est très bien
le pont de Sérum mais
disons 7 hrs. et quart
Car je craindrais de
ne pas pouvoir être
exacte à 7 hrs.

Où dînerons nous ?
Toujours d'accord si ce
n'est pas trop cher.
Car je ne veux l'enfermer
à des dépenses.

Mille et mille tendresses
D à D.

J.

LE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



45/8
Central

M^r Le Colonel

de Schwarzkoppen
86 rue de Lille

213 PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux inscriptions de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon bien aimé, de Valen
de te'avais par te remercier
Et t'embrasser par les
chères fleurs, je ne voulais
pas te faire devant Stuss (je
veux dire te remercier) mais
j'étais si profondément
touché et si saisi d'émotion.
Le beau père n'est encore et
le Ghirain n'est pas venue, mais
il ne faut pas te laisser aller
je saurais bien te faire
réciter. Vas-tu au Contrat
Sancy aujourd'hui? J'y
serai vers 5^h15. Si tu n'es
pas venue le dimanche lai
vers 6^h15. Avenue Montaigne
du côté des Schéideches
j'y viendrai à pied et
nous pourrons nous promener
ensemble, quelques minutes.
Que fais-tu ce soir?
Au revoir, mon ange. T. a. t.

1057/1
COTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLEGRAMME



à

M. Schwartzkoppen
5 rue de la Harpe
214 PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.
L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut seulement, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée, il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Il est parti ce matin à
8 heures je suis venue, je
suis libre !! Libre de
l'aimer et de t'adorer
plus que jamais.
Je suis là à 4 heures précises
Au revoir Mr. Cornet!

100000 Lainers
de Mr. Cornet



Vendu de matin 10¹/₂

LE CÔTÉ EST INCLUSIVE ET RÉSERVÉ À L'ADDRESSÉ

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



1178
Cal
au Colonel
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille.

215

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur et lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

• Cher chéri, Maintenant que
notre partie est délicieusement
arrangée, nous ne pouvons pas la
bêtise de prendre le même train
que les Schoen, tu comprends que je
ne puis pas à faire le voyage avec
eux. ^{Je t'embrasse etc.} Nous prendrons un
train avant ou après comme tu
voudras, après Vahuda si nous car-
rions nous pourrions dire que les avions
arrivent l'autre. Tu m'écriras à quelle
heure je dois être prête à l'aller
pas! Espère que cela te permettra
de le faire. ^{me chercher?} Je ne sais
si je pourrai avoir ma voiture
pour aller à la gare. Garde ton frère
un moment. Sketch viendrait
dîner en ville demain soir ne
peut-il pas nous proposer une
invitation au restaurant?
Au revoir, Chéri ton chat
qui m'a tellement négligé
Mille baisers.

J.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAMMIQUE

TÉLÉGRAMM



à le Colonel *246*
de Schwartzenberg
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon bien aimé!

Le Temple est un
bonheur plus complet
seulement si tu es si
pressé cela t'agitera
peut-être, c'est pourquoi
je préfère que tu décides
soi-même. Je resterai
à la maison jusqu'à
3 1/2 heures que si tu
changes d'avis ²sois à l'heure
tu ne viens pas je prends
un fiacre et je file
pour le Temple.

Baisers tendres et affectueux
H.

CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

194
Central

SER VICE-TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME

21

TELEGRAP

M^r le Colonel
de Schwarzkopff
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications au service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Bien aimé ^{Mère}

Je reçois à l'instant
me dépêche en annonçant
le mort de votre
beau-père. Je te prie de
communiquer cette
nouvelle à l'ambassade
J'espère bien que tu
viendras me voir cette
après-midi après la visite
de grand-père, si du moins
cela ne te dérange pas
Si me t'écrit par si je
dois venir, j'espère que ce
ne sera pas nécessaire.

Bonne nuit et une bonne nuit

Toujours à toi
G. J.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLEGRAMME



101-98
N^o 1 de *Chaussée d'Anvers*
248
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux inscriptions.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre de mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit pas mettre dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme doit être supérieur à celui de la feuille vendue, serait-ce

EST EXCLUSIVEMENT

RESERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Central
219
22 rue de Chateaubriant

86 rue de la Harpe

PARIS

A.V.I.S

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit pas écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des lettres n'est pas limité.

Ce télégramme est à adresser, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être étiqueté par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, ainsi que son poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis à la charge de l'expéditeur.

137
L
24
&

Cher ami,
Ne viens pas avant
5 hrs. trois quarts c'est à dire
midi comme j'ai plusieurs
cours à faire, j'espère
que cela ne te dérangera
pas.

Mille tendresses

Midi. Bureau de poste



CITÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉE

9341



186

24

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TELEGRAMME

M. le Colonel
de Schwabzhopfen
25 rue de Lille

220

PARIS

AVIS

réservé aux communications de service.

Cher ami,
Très désolé de te
renvoier, ne fût-ce qu'une
minute, par ce jour mais
celle après midi à 5 heures
à l'heure de midi. mais si
tu as autre chose à faire
ne te dérange pas.

Ed.

Janvier
95



171

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

Commandant

TÉLÉGRAMME



NO 10

*au Colonel
de Schwetzkopfen
86 rue de Lille*

21

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Lundi soir 192

Cher Monsieur de Schuartzkoppen
Heuch a l'êche de vous

procurer cette après midi
passez vous de chez moi de
vous faire le plaisir de
venir dîner chez nous demain
à 7 3/4. Vous rencontrerez la
Bonne Mère qui est Strahovitzka
en ce moment et chez laquelle
nous avons dîné aujour
d'hui. Ce n'est donc que cette
après midi que nous avons
arrangé tout cela, et j'espère
bien vous trouver libre, mais
ce serait un vrai hasard.
Si vous ne pouvez venir
envoyez nous unico.

Mille amitiés

Fernand Wedg



REPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES



Carte
CARTÉ

PNEUMATIQUE FERMÉE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

22

M. le Colonel
de Schwanitzky
86 rue de La...
Paris

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

on ne doit rien y écrire.

Cette carte doit être close par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y insérer ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue serait versée d'office dans le service postal.

Désolée. tout à fait désolée.
C'est la première fois depuis
trois semaines que je suis à
2 h 00' et ne faut-il pas que
votre amie juste le soir
là!! Pour une mauvaise chan-
ce, c'est terrible vraiment.
Si je n'apprends rien de vous
avant 2 hrs. demain nous
prendrons des places au
Caudville pour Vendredi
soir. Cela vous va-t-il?
Nous vous attendrons alors
à 7 h 00' à 7 h 15' espérant
que cela ne vous dérangera
pas.



1944
E.G.

Mille amitiés
Mercredi soir
Fernand V.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Calixte
6077
N^o le Colonel
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille

PARIS

213

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait clos d'office à la poste.

195
D.G.

Cher ami, je crois qu'il
vaut mieux renoncer
à la partie ce Week-end
prochain car je dois
aller à l'église si
je suis encore bien.

J'espère te voir à Auteriv
Vieux sur presqu'île après
la deuxième course
devant la tribune
des dames.

Si je n'y suis pas tu
sauras que j'ai mon
chinois.

Mille tendresses

L.

C. J. J.

Samedi

REPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

6471
ON
CARTE PNEUMATIQUE FERMÉE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse



M. le Colonel
de Schwartzkoppen
86 rue de Lille

224

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Cette carte doit être close par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y insérer ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue serait versée d'office dans le service postal.

Lundi matin

Cher ami,

199
1874

Voulez-vous nous
faire le plaisir de venir
dîner chez nous Jeudi,
Vendredi ou Samedi avec
ma sœur? Veuillez décider
le jour. Nous voudrions
aller au théâtre ensuite.
Veuillez aussi choisir le
théâtre et me l'écrire.

Ma sœur préfère tout de
même habiter chez nous,
elle quitte l'hôtel tout
à l'heure. Ne dites pas à
l'ambassade qu'elle est seule
ici car on croit qu'on mari
est avec elle.

En toute amitié
Henriette de Wéde

Cal

POST

GRAPHES



CARTE P

QUE FERMÉE

est exclu

à l'adresse.

16 Le

225

Scha

opple

6 rue

ille

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

est exclusivement rés

s de service.

ditour ne doit rien

te doit être close

contour lui-même.

et y insère

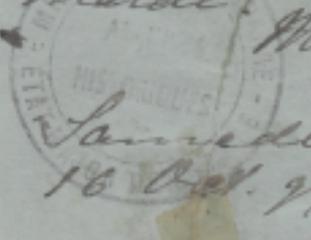
lle de papier, ni objet d'une nature quel-
s supérieur à celui de la feuille vendue
postal.

conque. La carte
serait versée d'of

Chez ami l'a
vous dire bien
domestique à
Il a été chez
ans et vous a
gagner davantage
il veut à la
chez vous
les plus
Il s'appel
et son ad

Ardenne
chez nous
je lui co
Ne vous d
de se pond
Je ne vie
barrade
probablement

Mardi
Mille
Samedi
16 Oct. 77.



lie de 207
i un 209
rapporter.
à deux

main
forces
écrit les
tales.
Leda
Douv
gagnait
chez-vous q
sur vous
as la pe
c'est no
pas à
d'hui,
Lund

ces
manac
vous au
à adress
restigues.

CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Cal 13071
M^{re} de Schwartzkoppen

86 rue de Lille

226

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le contenu de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Le télégramme peut circuler, à Paris, sans être clos par l'expéditeur.

J'apprends à moi-même très vif regret
que vous n'avez tenu aucun compte
de ce que vous vous aviez demandé
au sujet des dîners chez Voisin, et que
la Colonie, Sud-Américaine, sera séparée
des Contre notre désir. Il ne me
reste plus qu'à vous demander de me
faire part de la liste des personnes
que vous comptez vous y rendre
ce jour là, si il s'en trouve dans
le nombre que je me ferois un grand
honneur de rencontrer je me dispenserai
d'assister à cette fête.

L. de W.

208
A.G.

Lundi 9 décembre



CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ÉCRITURE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME

TÉLÉGRAPHE

002
1347
3046 Colonel

de Schwartzenberg

8 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait refusé à la poste.

i, Kench étant chez 

ce moment j'ai 209
09.

que tu annonces à venir

me voir cette après-midi.

C'est pourquoi je veux te dire

que cela s'arrangera justement

si bien aujourd'hui je ne

ferai qu'une seule visite. Et

sera probablement tard

de sorte que nous pourrions

en peu causer librement.

J'espère que cela ne te dérange

pas de venir mais je crains que

ce sera la dernière fois avant

ton départ et c'est pourquoi j'insiste

le plus possible. Tu m'as demandé au

Wille ha...



CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

1 ^{ca 1/2} TÉLÉGRAMME

à M. le Colonel

de Schwetzkoppen
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les

heures où il est permis d'ouvrir les lettres, et doit être clos par l'expéditeur lui-même.

Il ne doit être inséré dans ce télégramme ni feuille
quelconque. Le télégramme, qui aurait un
autre caractère, serait considéré comme lettre et le poste



Chéri bien-aimé, Je veux
 encore te répéter que si
 tu avais le moindre
 soupçonnement pour ce
 soir je te prie de ne pas venir
 de te gêner par avec moi mon
 cher ami car tu sais comme
 bien que je t'adore et que
 rien au monde ne peut
 me séparer de toi. Si tu le
 tentais nous nous ferons
 simplement une promenade
 en fiacre.

Je rejoins à toi.

J.



CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



229

001
MS 71
au Colonel
de Schwantzhausen
86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut seulement être adressé à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Mon cher ange, J'ai fait
 tout ce que j'ai pu pour
 l'inviter à dîner un de
 ces jours mais H. ne veut
 absolument pas je ne sais
 pas ce qu'il y a tout-à-coup.
 Enfin prenons patience
 J'espère le voir à l'Opéra
 ce soir, nous serons de
 la loge de M^r Vieville
 Président à la Cour d'Appel,
 tâche de me parler après
 la représentation si ce
 n'est pas possible pendant.

Coujours à toi

H.

Merci



CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À L'ADRESSE

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

TÉLÉGRAMME



Calvy 12974

230

N^o de Schwarzgroppe

86 rue de Lille

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications du service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

Il ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet de quelque nature que ce soit. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à la feuille...

Je voudrais te voir
 aujourd'hui! mais
 j'ai crains que cela ne te
 dérange de venir chez
 moi. Je t'attendrai à
 5 heures dans un fiacre
 devant le 243 Boulevard
 St Germain. Tu viendras
 n'est-ce pas? T. à T.
 H.

Mercredi matin 11 heures 1/2